l'étoile

Décembre 1975 · Tome CXXV · Numéro 12

l'Etoile

Publication de
l'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Décembre 1975
Tome CXXV · Numéro 12

Première Présidence
Spencer W. Kimball
N. Eldon Tanner
Marion G. Romney

Conseil des Douze
Ezra Taft Benson
Mark E. Peterson
Delbert L. Stapley
LeGrand Richards
Hugh B. Brown
Howard W. Hunter
Gordon B. Hinckley
Thomas S. Monson
Boyd K. Packer
Marvin J. Ashton
Bruce R. McConkie
Tom L. Perry

Comité consultatif
J. Thomas Fyans, John E. Carr,
Doyle L. Green, Daniel H. Ludlow,
Verl F. Scott

Rédaction du Magazine International
Larry Hiller, rédacteur gérant
Carol Larsen, rédactrice adjointe

Rédaction de l'Etoile
Christiane Lebon, coordonnatrice
Service des Traductions
14 rue Etex
75018 Paris, France
Nelly Fluckiger, rédactrice
des nouvelles locales
Chemin de la Florance, 3
CH 1208 Genève (Suisse)

Mise en page
Verlag Kirche Jesu Christi
der Heiligen der Letzten Tage

Imprimeur
Paul Giese KG, Offenbach/M
Allemagne fédérale

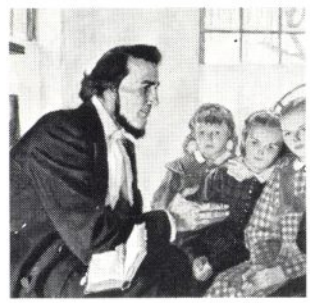
Abonnements
France: 30 FF
Belgique: 260 FB
Suisse: 21 FS
Tahiti: 440 FP

Price for subscribers in the United States
and Canada: $ 6.00
(mailed by surface mail).

© 1975 by the Corporation of the President of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Tous droits réservés.

6

13



14

18

16

TABLE DES MATIÈRES

L'exemple d'Abraham.
Spencer W. Kimball 1
Marie et Joseph.
Robert J. Matthews 7
L'esprit de Nöel.
Thomas S. Monson 11
Noël d'un prophète 13
Une Ecole du Dimanche dans les
Montagnes Rocheuses 14
Le chant tyrolien 15
Message de Noël pour les enfants
de l'Eglise dans le monde entier 16
La nuit, où le monde s'arrêta.
Dorothy Leon 18
Amusons-nous 20
Journal mormon 21
Une mère de missionnaires 24
Ceux qui nous influencent.
William Grant Bangerter 26
Une question de libre arbitre.
Robert D. Hales 27
Ancré dans le témoignage.
Joseph B. Wirthlin 29
Ma mère a gagné un meilleur fils.
Adney Y. Komatsu 30

L.D.S. CHURCH
TRANSLATION SERVICES DEPT.
LIBRARY
DEC 29 1975

Message de la Première Présidence

SPENCER W. KIMBALL

L'exemple d'Abraham

Le fait qu'Abraham remplit son intendance au foyer amena le Seigneur à dire de lui:

«Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils . . . de garder la voie de l'Eternel» (Genèse 18:19).

Le 21 septembre 1823, l'ange Moroni apparut au prophète Joseph Smith dans la maison de son père à Manchester, dans l'Etat de New York. Au cours de cette révélation, l'ange cita en ces termes une prophétie contenue au quatrième chapitre de Malachie: «Voici, je vous révélerai la prêtrise par la main d'Elie le prophète avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable» (Joseph Smith 2:38). Cette prophétie, faite près de deux mille trois cents ans auparavant, s'accomplit au début de l'été de 1829, lorsque Joseph Smith et Oliver Cowdery reçurent la Prêtrise de Melchisédek de Pierre, Jacques et Jean, «que je vous ai envoyés, par lesquels je vous ai ordonnés et confirmés pour que vous soyez apôtres et témoins spéciaux de mon nom» (D. & A. 27:12).

Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek, appelée «la Sainte Prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu» (D. & A. 107:3), est un événement d'une importance capitale pour l'homme de notre dispensation. La prêtrise est le pouvoir et l'autorité de Dieu délégués à l'homme sur la terre pour agir dans tout ce qui est relatif au salut des hommes. C'est le moyen par lequel le Seigneur agit par l'intermédiaire des hommes pour sauver les âmes. Sans ce pouvoir de la prêtrise, les hommes sont perdus. Ce n'est que par ce pouvoir que l'homme détient «les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Eglise». Il lui permet de recevoir «les mystères des royaumes des cieux, de voir les cieux s'ouvrir» à lui (voir D. & A. 107:18-19); il lui permet de contracter la nouvelle alliance éternelle du mariage et de se voir lié à lui sa femme et ses enfants en un lien éternel. Il lui permet de devenir à toute éternité patriarche de sa postérité. Et il lui permet de recevoir la plénitude des bénédictions du Seigneur.

Mes chers frères et sœurs, réfléchissez un instant sur l'immense ampleur des bénédictions promises à ceux qui sont vaillants dans leurs appels dans la prêtrise: «Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit, et leur corps sera renouvelé.

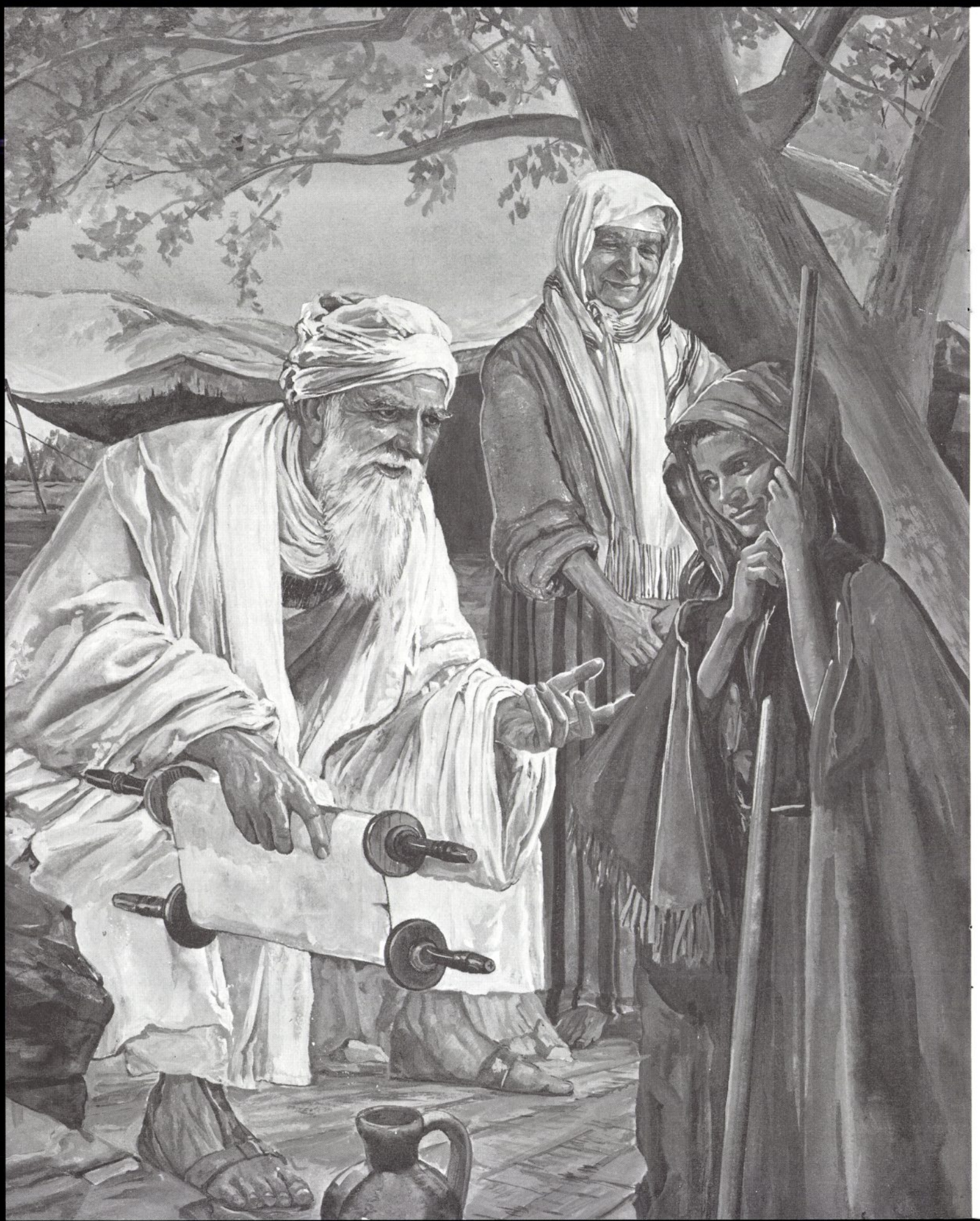
«Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Eglise et le royaume, et les élus de Dieu» (D. & A. 84:33-34).

Les élus de Dieu! Un instant de réflexion devrait nous convaincre qu'aucun sacrifice ne serait trop grand si un homme, sa femme et leurs enfants pouvaient se qualifier pour être les élus de Dieu! Ces promesses de grandes bénédictions sont cependant conditionnelles; je n'en connais aucune qui ne le soit, même la résurrection, car chacun d'entre nous a dû se qualifier dans l'existence prémortelle pour recevoir la bénédiction d'un corps immortel.

Ainsi donc toutes les bénédictions dépendent de la fidélité. On est ordonné à la prêtrise avec une promesse conditionnelle; on est marié et scellé dans le temple à condition d'être fidèle. Et autant que je sache, il n'est rien, aucune bénédiction au monde qu'on puisse recevoir autrement que par la fidélité.

Ceux qui sont fidèles dans la prêtrise sont ceux qui accomplissent l'alliance en «magnifiant leur appel» et en vivant «par toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (voir D. & A. 84:33-34). Ces conditions impliquent bien plus, apparemment, qu'une obéissance de pure forme; il faut beaucoup plus que simplement assister à quelques réunions et remplir des tâches pour la forme. Ce que cela implique, c'est la perfection du corps et de l'esprit et cela inclut le genre de service qui dépasse de loin la définition normale du devoir. «Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus» (D. & A. 121:34).

Le Christ est l'exemple suprême pour tout détenteur fidèle de la prêtrise. En sondant les Ecritures, j'en vois



beaucoup qui ont suivi cet exemple suprême et se sont qualifiés pour les bénédictions promises par l'intermédiaire de la prêtrise. L'un d'eux était notre père Abraham, dont la vie est un modèle qui édifiera et élèvera tout père de cette Eglise qui souhaite devenir un véritable patriarche pour sa famille.

Nous apprenons quelque chose de la personnalité d'Abraham quand nous lisons dans les Ecritures qu'il s'efforça fidèlement de se qualifier pour les grandes bénédictions qu'il savait pouvoir obtenir par l'intermédiaire de la Sainte Prêtrise:

«Et voyant qu'il y avait là davantage de bonheur, de paix et de repos pour moi, je recherchai les bénédictions des pères, et le droit auquel je devais être ordonné pour administrer celles-ci; ayant moi-même été disciple de la justice, désirant aussi être possesseur d'une grande connaissance, être un meilleur disciple de la justice, posséder une connaissance plus grande, être le père de nombreuses nations, un prince de la paix, et désirant recevoir des instructions et garder les commandements de Dieu, je devins héritier légitime, grand-prêtre, détenant le droit qui appartenait aux pères» (Abraham 1:2).

Bien que les membres de sa famille se fussent «détournés de leur justice» (Abraham 1:5) et eussent suivi les voies de l'idolâtrie, Abraham était conscient des bénédictions qui étaient en réserve pour les fidèles et chercha avec ferveur à obéir aux commandements de Dieu. Il se qualifia par là pour l'état divin en obéissant, en ne faisant «rien d'autre que ce qui leur avait été commandé» (D. & A. 132:37). L'obéissance d'Abraham, et par conséquent sa bénédiction, furent telles que tout au long des Ecritures le Seigneur lui-même fut appelé «le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob» (voir, par exemple, Exode 3:6, où le Seigneur se donne ce nom).

Il y a beaucoup d'exemples de l'obéissance d'Abraham à la volonté du Seigneur. Dans la Genèse nous apprenons que le Seigneur commanda à Abraham de circoncire tous les hommes de sa maison. En recevant ce commandement, Abraham ne dit pas: «Oui, j'obéirai au Seigneur, mais il faut tout d'abord que j'emmène mes moutons dans un autre pâturage et que je répare mes tentes. Je devrais pouvoir obéir pour la fin de la semaine, ou pour le début de la semaine prochaine au plus tard.» Mais au lieu de remettre ainsi à plus tard son obéissance, Abraham alla obéir «ce même jour» (Genèse 17:26).

Un exemple similaire, mais encore plus impressionnant, est l'obéissance d'Abraham au commandement de Dieu de sacrifier son fils unique, Isaac. Abraham aurait pu mettre de côté cette tâche atroce ou même décider d'ignorer complètement ce commandement; mais, au lieu de cela, il se leva tôt le lendemain et se mit en route pour le lieu désigné.

Combien de fois les membres de l'Eglise se lèvent-ils tôt le matin pour faire la volonté du Seigneur? Combien de fois disons-nous: «Oui, je vais tenir la soirée familiale avec ma famille, mais les enfants sont encore si jeunes; je commencerai quand ils seront plus âgés»? Combien de fois disons-nous: «Oui, j'obéirai au commandement de faire des réserves de nourriture et d'aider les autres, mais pour le moment je n'ai ni le temps ni l'argent qu'il me faut; j'obéirai plus tard»? O insensés! Pendant que nous remettons à plus tard, la moisson sera terminée et nous ne serons pas sauvés. C'est maintenant qu'il faut suivre l'exemple d'Abraham, c'est maintenant qu'il faut se repentir, c'est maintenant qu'il faut obéir promptement à la volonté de Dieu.

Abraham est pour nous un modèle à d'autres égards importants. Par exemple, la fidélité d'Abraham en toutes choses le qualifie pour recevoir des révélations pour sa famille; en effet, il parla souvent «face à face» avec le Seigneur (Abraham 3:11). La bénédiction de la révélation est une bénédiction que tous doivent rechercher. Les hommes et les femmes justes verront qu'ils ont l'esprit de révélation pour diriger leurs enfants et pour les aider dans leurs autres responsabilités. Mais, comme Abraham, nous devons chercher à nous qualifier pour de telles révélations en mettant notre vie en ordre et en faisant la connaissance du Seigneur grâce à des conversations fréquentes et régulières avec lui.

Le désir d'Adam de faire la volonté de Dieu en toutes choses l'amena à présider en justice sur sa famille. Malgré toutes ses autres responsabilités, il savait que s'il ne réussissait pas à enseigner et à donner l'exemple de l'évangile à ses enfants il n'aurait pas accompli l'intendance la plus importante qu'il avait reçue. Les instructions d'Abraham et son exemple au foyer amenèrent le Seigneur à dire de lui: «Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice» (Gen. 18:19). Comme on nous le dit dans la brochure «Pères, considérez vos voies»:

La paternité, c'est le gouvernement — la plus importante espèce de gouvernement.

Il en a toujours été ainsi, il en sera toujours ainsi. Pères, avec l'aide, les conseils et l'encouragement de votre compagne éternelle, vous présidez au foyer. Il ne s'agit pas de savoir si vous êtes le plus digne ou le plus qualifié, c'est une question de loi et de désignation. Vous présidez aux repas, à la prière en famille. Vous présidez à la soirée familiale et, suivant les directives de l'Esprit du Seigneur, vous veillez à ce que vos enfants apprennent des principes corrects. Il vous appartient de donner les directives concernant toute la vie familiale. Vous donnez les bénédictions paternelles. Vous contribuez activement à créer les règles et la discipline familiale. En tant que dirigeant de votre foyer, vous faites des plans et des sacrifices pour réaliser la bénédiction d'une famille unifiée et heureuse. Pour que vous puissiez faire tout cela, il faut que vous meniez une vie centrée sur la famille.

Pères et mères, votre responsabilité majeure, c'est votre famille. En travaillant ensemble, vous pouvez avoir le genre de foyer que le Seigneur attend de vous. En faisant preuve d'amour et de considération les uns pour les autres et pour vos enfants, vous pouvez créer un réservoir de force spirituelle qui ne s'asséchera jamais.

Certaines familles négligent de créer ce réservoir pour leurs enfants en se fiant uniquement à l'écoulement d'autres sources. Elles se fient à l'Ecole du Dimanche ou

au séminaire; un barrage de ce genre est comme un barrage de pierres et de broussailles, plein de fissures et de fentes, qui est balayé quand viennent les torrents. Les organisations auxiliaires de l'Eglise sont très importantes et nous devons tous profiter des bénédictions qu'elles offrent. Mais nous ne devons jamais, au grand jamais, leur permettre de remplacer les parents. Les auxiliaires ne déchargent pas les parents de la responsabilité d'enseigner l'évangile de Jésus-Christ à leurs enfants. Abraham créa un réservoir spirituel puissant pour son fils Isaac, réservoir qui ne s'assécha jamais, et nous constatons qu'Isaac devint un des grands patriarches de l'Ancien Testament.

Le président Joseph F. Smith nous a donné quelques instructions précieuses à ce sujet:

«. . . Laissez l'Esprit de Dieu prendre possession de votre cœur. Instruisez . . . vos enfants . . . dans un esprit et une puissance qui sont soutenus et fortifiés par la pratique personnelle. Qu'ils voient que vous êtes sérieux et que vous pratiquez ce que vous prêchez. N'abandonnez pas le contrôle de vos enfants à des spécialistes en la matière, mais instruisez-les par votre précepte et votre exemple personnel dans votre propre foyer. Soyez vous-même un spécialiste de la vérité. Que nos réunions, nos écoles et nos organisations, au lieu d'être nos seuls ou nos principaux instructeurs, complètent simplement notre enseignement et notre formation au foyer» (*Gospel Doctrine,* p. 302). Suivons ces conseils et nous verrons le Seigneur sourire à nos efforts; nous trouverons la paix qui vient de ce que nous faisons notre devoir d'un cœur pur.

Mais nous ne pouvons limiter nos actions de justice à notre foyer. Nous devons aussi faire tout ce que nous pouvons pour être une bénédiction pour nos semblables. Une partie de notre responsabilité à leur égard réside dans l'œuvre missionnaire. Encore une fois, Abraham est un exemple. Le Seigneur l'appela, disant: «Je me suis proposé de te faire sortir de Charan et de faire de toi le serviteur qui portera mon nom dans un pays étranger» (Abraham 2:6). Ayant déjà rendu témoignage de l'évangile à ses voisins, il accepta l'appel à voyager et à prêcher l'évangile dans un pays nouveau et il partit avec sa famille «et les âmes que nous avions converties» (Abraham 2:15).

Tout comme le Seigneur appela son serviteur Abraham à travailler comme missionnaire il y a quatre mille ans, il appelle les saints d'aujourd'hui. Nous devons tous être des missionnaires et préparer nos fils à être des missionnaires à plein temps. Ceux qui ont fait ne fût-ce qu'un léger effort pour faire connaître l'évangile peuvent témoigner de la joie qu'ils éprouvent en le faisant connaître à leurs frères et à leurs sœurs terrestres. Nos efforts pour répandre l'évangile ont été très faibles; nous devons faire plus. Comme Abraham, nous devons proclamer l'évangile au monde, ne nous contentant pas de faire une déclaration verbale, mais vivant l'évangile pour que d'autres puissent voir la vérité.

Nous devons faire l'expérience de la paix qu'apportent la repentance et le pardon, et ensuite proclamer cette paix au monde. Abraham, toujours modèle de justice, rechercha la paix parmi ses frères. Abraham dit à Lot: «Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi. . . car nous sommes frères» (Genèse 13:8). Une fois que nous avons trouvé la paix en nous-même, nous devons la diffuser en étant longanime, doux et humble, et en ayant l'amour pur du Christ pour tous ceux que nous rencontrons.

Cette paix ne vient que par l'intégrité. Quand nous concluons une alliance ou un accord avec le Seigneur, nous devons les garder à tout prix. Ne soyons pas comme l'étudiant qui accepte de vivre certaines règles de conduite et enfreint ensuite sa promesse et essaie de voir combien de temps il peut s'en tirer impunément. Ne soyons pas comme le missionnaire qui accepte de servir le Seigneur pendant deux ans, et puis gaspille son temps dans la paresse et en se justifiant. Ne soyons pas comme le membre de l'Eglise qui prend la Sainte-Cène le matin, puis profane le sabbat l'après-midi en nettoyant la maison, en regardant la télévision ou en préférant une après-midi de sommeil à une après-midi de service. Ayons plutôt de l'intégrité comme Abraham, observant avec sérieux les contrats solennels que nous avons faits avec Dieu.

«Le roi de Sodome dit à Abram: Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses.

«Abram répondit au roi de Sodome: Je lève la main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre:

«Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier» (Genèse 14:21-23).

Le roi de Sodome ignorait tout de l'alliance qu'Abraham avait faite avec le Seigneur; Abraham aurait pu s'enrichir en acceptant la générosité du roi. Mais il avait fait un serment qu'il ne pouvait violer. Ah, si tous les enfants de Dieu pouvaient être aussi fidèles!

Abraham fut fidèle à Dieu à tous les égards. On a souvent cité la fois où Abraham donna à Dieu «la dîme de tout». Pensez-vous que c'était plus facile pour Abraham d'être juste que ce l'est pour vous? Soupçonnez-vous en votre for intérieur qu'Abraham a reçu un peu d'aide supplémentaire du Seigneur pour pouvoir devenir un homme grand et juste? Ou croyez-vous que nous pouvons tous devenir comme Abraham si nous apprenons à mettre Dieu au premier plan de notre vie? Je vous témoigne que nous pouvons devenir comme Abraham qui maintenant, grâce à sa vaillance, «est entré dans son exaltation et est assis sur son trône» (D. & A. 32:39). Une telle exaltation est-elle une bénédiction réservée aux seules Autorités générales, ou aux présidents de pieu, ou aux présidents de collège ou aux évêques? Non. C'est une bénédiction réservée à tous ceux qui veulent se préparer en abandonnant leurs péchés, en recevant véritablement le Saint-Esprit dans leur vie et en suivant l'exemple qu'Abraham a donné.

Si les membres de l'Eglise pouvaient seulement avoir autant d'intégrité, d'obéissance, de révélation, de foi et de service qu'Abraham! Si les parents recherchaient les bénédictions qu'Abraham a recherchées! Alors ils pourraient recevoir des révélations, des alliances, des promesses et des récompenses éternelles comme celles qu'Abraham a reçues.

«Pères, quel est votre rapport concernant votre famille? Pourrez-vous faire rapport de ce que vous avez créé dans votre foyer un milieu susceptible d'édifier la foi en un Dieu vivant, d'encourager la science, d'enseigner l'ordre, l'obéissance et le sacrifice? Pourrez-vous déclarer que vous avez souvent rendu à votre femme et à vos enfants votre témoignage de l'existence de votre Père céleste, de la véracité de l'évangile rétabli? Pourrez-vous déclarer que vous avez suivi le prophète vivant? Que votre foyer était un endroit où vos tendres enfants pouvaient se sentir protégés et en sécurité, et où ils sentaient votre amour, votre acceptation et votre chaleur, à vous et à leur mère?» (Extrait de «Pères, considérez vos voies».)

En suivant l'exemple d'Abraham nous progresserons de grâce en grâce, nous trouverons un plus grand bonheur, une plus grande paix et un plus grand repos, et nous trouverons grâce auprès de Dieu et auprès des hommes. En suivant son exemple nous nous assurerons à nous-mêmes et à notre famille la joie et l'accomplissement dans cette vie et pour toute éternité.

Ayant déjà rendu témoignage de l'évangile à ses voisins, Abraham accepta l'appel d'aller prêcher dans un nouveau pays. Le Seigneur dit: «Je me suis proposé de te faire sortir de Charan et de faire de toi le serviteur qui portera mon nom dans un pays étranger» (Abraham 2:6).

Nous devons faire l'expérience de la paix qu'apportent la repentance et le pardon, et ensuite proclamer cette paix au monde. Abraham, toujours modèle de justice, rechercha la paix parmi ses frères. Abraham dit à Lot: «Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi . . . car nous sommes frères» (Genèse 13:8).

Je supplie les présidents de pieu et les présidents de collège de la Prêtrise de Melchisédek d'inspirer et de former les pères et les hommes des collèges de manière à ce qu'ils prennent conscience de l'importance de l'appel de père. Je supplie les détenteurs de la prêtrise de toute l'Eglise de retourner à leur royaume — leur foyer — et d'inspirer avec bonté et avec justice leur famille à obéir à Dieu. Je supplie les mères de suivre leur mari dans la justice, de motiver leur mari à rechercher la grandeur spirituelle.

Agissez maintenant avant qu'il ne soit trop tard. C'est maintenant qu'il faut décider de la conduite que vous allez adopter demain, la semaine prochaine, l'année prochaine. C'est maintenant qu'il faut vous engager à être comme Abraham, à suivre le Seigneur, à refuser de remettre à plus tard, à vous repentir des péchés que vous avez commis, à commencer à garder les commandements que vous n'avez pas vécus. Décidez maintenant d'assister tous les sabbats à vos réunions de prêtrise et de Sainte-Cène, payez fidèlement votre dîme, soutenez véritablement les Autorités générales de l'Eglise, soutenez les programmes de l'Eglise, allez souvent au temple (toutes les fois que c'est possible s'il n'y en a pas un dans les environs), servez dans les organisations et veillez à ce que vos actions restent constructives, à ce que votre attitude soit saine.

Souvenez-vous qu'Abraham a recherché son appel à la prêtrise. Il n'a pas attendu que Dieu vienne à lui; il a cherché diligemment par la prière et une vie obéissante à apprendre la volonté de Dieu. Voilà donc le défi que le Seigneur lance à tout ancien missionnaire, à tout homme, à toute femme, à tout père et mère de l'Eglise: «C'est pourquoi va, et fais les œuvres d'Abraham» (D. & A. 132:32).

MARIE ET JOSEPH

Héritiers de David, hautement favorisés, tuteurs de notre Seigneur

PAR ROBERT J. MATTHEWS

L'histoire de Marie et de Joseph est admirablement racontée dans le Nouveau Testament; mais pour l'apprécier nous devons connaître un peu leur vie et prendre conscience de quelques circonstances particulières.

Il est fondamental de savoir que Marie est la mère terrestre de Jésus et que Joseph est le mari de Marie. Pensez à ce que cela a pu vouloir dire pour Marie et Joseph d'être les parents terrestres et les tuteurs de Jésus. Jésus-Christ est le premier-né du Père dans l'esprit, son Fils unique dans la chair et le thème central des Ecritures. Les prophètes, en commençant avec Adam, ont témoigné de lui et de sa mission. Il était Jéhovah dans l'existence prémortelle et a été choisi par notre Père céleste pour être le Sauveur de l'humanité.

En sa qualité de Sauveur il a représenté le Père dans tout ce qui a trait au salut de l'homme. Il a été le Créateur de mondes et il a personnellement visité les patriarches et les prophètes d'autrefois pour faire des alliances évangéliques avec eux. Adam, Enoch, Noé, Abraham, Moïse, Esaïe, Néphi, Alma et beaucoup d'autres le connaissaient et l'adoraient. Il était puissant, parfaitement sage et omniscient, bon et miséricordieux. Il était et est «le Saint d'Israël», le Dieu du monde entier.

Tout comme Jésus a été choisi pour sa mission rédemptrice dans le monde prémortel, ses prophètes ont également été désignés à l'avance pour leurs missions terrestres selon leur fidélité (voir Abraham 3:22-23; Alma 13:2-10). C'est dans la vie prémortelle que les fils et les filles fidèles de Dieu ont reçu leurs premières leçons de justice et sont devenus disciples de Jésus. Certains ont été préordonnés pour être prophètes, d'autres ont certainement été nommés pour être pères, mères et femmes de prophètes.

Il n'est donc pas incongru de croire que le Père a choisi Marie et Joseph dans ces antiques conseils pour être les tuteurs terrestres de Jésus. Marie a reçu le privilège et la responsabilité inégalables de mettre le grand Jéhovah au monde, ce qui lui permettrait d'obtenir un corps de chair et d'os, de faire l'expérience de la mortalité et de continuer sa mission pour la rédemption de l'humanité.

L'importance de cette naissance dans la mortalité a été plus critique qu'on ne le croit souvent. Ce n'est pas quelque chose d'expérimental, ni un événement qui était facultatif dans le plan de salut. La venue au monde d'un Jésus partiellement divin, partiellement mortel, fils de Marie et fils unique du Père, était une nécessité absolue. La famille humaine ne pouvait absolument pas être sauvée autrement. Seul le Seigneur lui-même pouvait réaliser la rédemption en venant dans la mortalité, en participant à la nature de l'homme, en menant une vie sans péché, en expiant de son sang les péchés des hommes, en mourant et en ressuscitant des morts avec son corps physique (voir Alma 34:8-16; Mosiah 7:27). La justice ne permettait aucun autre moyen. Sans cette procédure et ce Rédempteur, tous les hommes deviendraient dès l'instant de leur mort «des diables, des anges du diable, pour être retranchés de la présence de notre Dieu, et pour demeurer avec le père du mensonge, dans la misère, comme lui . . .» (2 Néphi 9:9).

La plus ancienne allusion que les Ecritures font à Marie se trouve dans les écrits de Moïse. Le Père parle au serpent dans le jardin d'Eden après la transgression d'Adam et Eve. Il dit: «Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira la tête et tu la meurtriras au talon» (Moïse 4:21; comparez Genèse 3:15).

Esaïe a fait vers 700 av. J.C. une allusion directe à la mère terrestre du Sauveur: «. . . Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un Fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel» (Esaïe 7:14). Le Nouveau Testament y voit une prophétie relative à Marie et à la naissance de Jésus (voir Matt. 1:22-23).

Les Néphites l'ont réaffirmé dans un langage encore plus clair. Quelque six cents ans avant la naissance de Jésus, Néphi dit:

«. . . Je vis la grande ville de Jérusalem, ainsi que d'autres villes. Et je vis la ville de Nazareth; et dans la ville de Nazareht, je vis une vierge extrêmement belle et de toute blancheur.

«Et je vis les cieux s'ouvrir, et un ange descendit, se tint devant moi . . .

«Et il me dit: Voici, la vierge que tu vois est, selon la chair, la mère du Fils de Dieu.

«Je regardai, et je vis de nouveau la vierge portant un enfant dans ses bras.

«Et l'ange me dit: Voici l'Agneau de Dieu, oui, le Fils même du Père éternel» (1 Néphi 11:13-15, 18, 20-21)!

Plus tard, cent vingt-quatre ans avant la naissance du Sauveur, le roi Benjamin expliqua qu'un ange l'avait visité et lui avait expliqué que le Rédempteur serait «appelé Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Père du ciel et de la terre, créateur de toutes choses dès le commencement, et le nom de sa mère (serait) Marie» (Mosiah 3:8).

Plus tard encore, quelque quatre-vingts ans avant la naissance du Seigneur, Alma enseigna au peuple: «Et voici, il naîtra de Marie, à Jérusalem, pays de nos ancêtres; elle sera vierge, vase de prix et de choix; elle sera couverte de l'ombre du Saint-Esprit, et concevra par son pouvoir, et elle enfantera un fils, oui, même le Fils de Dieu» (Alma 7:10).

On n'aurait pas pu connaître si longtemps à l'avance des détails aussi précis sur Marie si elle n'avait été désignée pour cet appel dans la vie prémortelle.

Il y a un autre facteur inhérent au choix des parents mortels du Seigneur. Il devait naître dans la famille de David et être héritier du trône de David. En conséquence, il serait littéralement roi des Juifs de par leur propre loi. Esaïe en dit un mot:

«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

«Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours, voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées» (Esaïe 9:5-6). (Voir aussi Esaïe 11:1; D. & A. 113:1-2.)

Puisque Jésus n'était pas engendré par un mortel, sa parenté avec David devrait nécessairement se situer dans le lignage de sa mère. C'est pourquoi quand Marie vint sur la terre, elle naquit dans ce lignage royal de manière à pouvoir le transmettre à son fils Jésus. Les Ecritures montrent que Marie était d'origine davidique. On appela souvent Jésus «Fils de David»; il ne renia pas ce titre.

Paul dit clairement que Jésus était de sang royal dans son lignage terrestre. Il écrivit aux saints romains: «. . . Son Fils (Jésus-Christ) né de la postérité de David, selon la chair» (Rom. 1:3) et à Timothée il dit: «Souviens-toi de Jésus-Christ issu de la postérité de David, ressuscité d'entre les morts . . .» (2 Tim. 2:8; voir aussi Actes 13:22-23 et 2:30).

Le Nouveau Testament précise de même que Joseph était, lui aussi, descendant de David, disant que Joseph était de Bethléhem et «de la maison et de la famille de David» (Luc 2:4; voir aussi Luc 1:27; Matt. 1:16, 20; Luc 3:23-31).

Ainsi Jésus, quoique n'étant pas descendant de Joseph par le sang, hérita par son intermédiaire du statut légal de fils de David.

A ce moment-là les Juifs étaient sous le gouvernement de Rome et les droits de la famille royale davidique n'étaient pas reconnus. Hérode, roi des Juifs désigné par Rome, n'était même pas israélite.

«Si Juda avait été une nation libre et indépendante, gouvernée par son souverain légitime, Joseph le charpentier aurait été son roi couronné, et son successeur légal au trône aurait été Jésus de Nazareth, roi des Juifs» (*Jésus le Christ,* p. 104).

Bien entendu, Marie perdit, à sa naissance, le souvenir de son existence et de sa désignation prémortelles. Mais lorsque le moment de l'avènement du Fils unique approcha, Marie naquit au bon moment, au bon endroit et dans le lignage exact par lequel elle pouvait accomplir sa mission.

Luc rapporte les paroles de l'ange Gabriel lorsqu'il rendit visite à Marie:

«. . . Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi . . . car tu as trouvé grâce devant Dieu.

«Voici, tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

«Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son Père.

«Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin» (Luc 1:28-33).

Quelques jours plus tard, alors qu'elle rendait visite à sa cousine Elisabeth (qui allait bientôt devenir la mère de Jean-Baptiste), Marie dit:

«. . . Mon âme exalte le Seigneur

«Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, sa servante, car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,

«Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint . . .

«Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde,

«Comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours» (Luc 1:46-49, 54-55).

Les paroles de Marie révèlent sa personnalité et sa connaissance de l'histoire d'Israël. L'allusion à son humilité vise probablement l'humilité de sa situation dans la vie. Bien qu'étant héritière avec Joseph du trône d'Israël, ils n'avaient ni l'un ni l'autre le privilège d'exercer cet honneur, et Joseph n'était apparemment ni un homme riche, ni politiquement important.

Marie ne se souvenait pas de son haut appel, mais nous nous demandons à quel point l'Esprit n'avait pas chuchoté en elle dans sa jeunesse. Ayant une grande capacité spirituelle et un penchant naturel pour la justice et la méditation, elle révélait sa connaissance de l'Ancien Testament et des alliances et des promesses que Dieu avait faites à Israël. Elle était certainement sérieuse comme cela convenait à quelqu'un qui était appelé de Dieu comme elle. Il est certain que Marie était le produit d'années d'obéissance aux lois du Seigneur, son esprit et son caractère façonnés par l'action du Saint-Esprit en elle depuis sa tendre enfance.

Comme l'a observé frère Bruce R. McConkie du Conseil des Douze: «De même qu'il n'y a qu'un seul Christ, de

même il n'y a qu'une seule Marie. Et de même que le Père a choisi le plus noble et le plus juste de ses fils d'esprit pour venir dans la mortalité pour être son fils unique dans la chair, de même nous pouvons en conclure avec assurance qu'il a choisi la plus digne et la plus spirituellement douée de toutes ses filles d'esprit pour être la mère mortelle de son fils éternel.» (Brude R. McConkie, Doctrinal New Testament Commentary, Bookcraft, Inc. 1965, vol. 1, p. 85.)

Il y a dans les écrits apocryphes du début de l'ère chrétienne un thème significatif et sans cesse répété qui parle d'une importante période de préparation spirituelle dans la vie de Marie au cours des années précédant la naissance de Jésus. Ils disent qu'elle fut instruite par des anges et qu'elle eut d'autres manifestations spirituelles (voir les chapitres 1 et 4 à 9, The Lost Books of the Bible, New York, The World Publishing Compagny, 1926. Voir aussi «The Gospel of Bartholomew», deuxième partie, The Aprocryphal New Testament, M.R. James, traducteur, Oxford, The Clarendon Press, 1969, pp. 170-72). Ces manifestations, disait-on aussi, s'étaient produites avant la visite de l'ange Gabriel.

Il est certain que beaucoup de détails de ces écrits ne sont pas exacts; mais, même en tenant compte de ce fait, il est probablement exact que Marie reçut une préparation et une éducation spirituelles pendant une certaine période avant que le Père ne se manifestât personnellement à elle.

Bien que Jésus fût le Fils littéral de Dieu, il fallut que dans son enfance on l'instruisît et qu'on prît soin de lui comme on le fait pour les autres enfants. Ceci était nécessaire parce qu'un voile était tombé sur son esprit à sa naissance, bloquant temporairement le souvenir de son existence prémortelle. Luc dit que dans son enfance Jésus progressa en sagesse (Luc 2:52), et les Doctrine et Alliances révèlent qu'il ne reçut pas «la plénitude dès l'abord, mais . . . il reçut grâce sur grâce» (D. & A. 93:12). C'est aussi l'opinion de James E. Talmage: «Sur son esprit était tombé le voile de l'oubli commun à tous ceux qui sont nés sur la terre, à cause duquel les souvenir de l'existence précédente est exclu» (Jésus le Christ, p. 134). Le président J. Reuben Clark Jr a aussi traité de cette idée dans son livre «Wist Ye Not that I Must Be about My Fahter's Business?» (Deseret News Press, 1947, pp. 9-10, 12, 74, 81.) Ce facteur ne pouvait qu'intensifier la responsabilité imposée à Marie et à Joseph.

Quand on pense à la puissante influence qu'une mère a sur la personnalité et l'attitude d'un jeune enfant au foyer, on se rend compte de la responsabilité que notre Père céleste a donnée à Marie en lui confiant l'éducation de son Fils élu et bien-aimé. Ceci allait exiger une formation adéquate chez Marie, à la fois comme esprit prémortel et comme jeune femme dans la mortalité. Malgré sa désignation pré-terrestre, Marie n'aurait pas été digne d'enfanter le Fils de Dieu et de lui donner un corps de chair et d'os si elle n'avait été elle-même pure dans la vie mortelle.

Et que dire de Joseph? Quel genre de personne le Père choisirait-il comme époux de Marie et tuteur et modèle terrestre de Jésus? Les Ecritures ne sont pas tout à fait silencieuses, bien que les allusions directes soient rares. Parce que le père doit enseigner des principes corrects par le précepte et par l'exemple et être un conseiller, nous devons en conclure que notre Père céleste a fait un choix soigneux avant d'opter pour Joseph. Les Ecritures montrent que Joseph était spirituellement sensible et que c'était un homme bon. Il était digne d'être divinement guidé par le ministère d'anges et par les songes (voir Matt. 1:20; 2:13, 19, 23); il désirait ne pas embarrasser Marie ni «la diffamer» (Matt. 1:19). En outre, on s'attendrait à trouver chez Joseph certaines qualités morales, intellectuelles et sociales correspondant à son importante tâche.

Marie et Joseph étaient attentifs à observer tous les commandements qui leur avaient été donnés. La loi de Moïse exigeait beaucoup d'observances et d'ordonnances, y compris la règle que les enfants masculins devaient être circoncis à l'âge de huit jours comme signe de l'alliance que le Seigneur avait faite avec Abraham. En outre, quarante jours après la naissance d'un fils (quatre-vingts jours dans le cas d'une fille), la mère devait faire un sacrifice spécial: un agneau ou deux tourterelles ou pigeons.

La loi stipulait aussi que les premiers-nés masculins étaient sanctifiés pour le Seigneur et devaient lui être présentés non en sacrifice mais à son service (voir Exode 13:1, 2; 11-15). Une autre stipulation était que tous les hommes devaient aller fréquemment au temple apporter des sacrifices et des offrandes et adorer le Seigneur (voir Deut. 12:5-7, 11-14).

Le Nouveau Testament révèle que Joseph et Marie firent tout cela. Ils firent circoncire Jésus à l'âge de huit jours, «et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur» (Luc 2:22). Le fait que Marie offrit des tourterelles plutôt que l'agneau indique ses maigres ressources financières et son humble état. Et nous lisons en outre:

«Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de la Pâque» (Luc 2:41). Nous pouvons ainsi nous faire une idée de la mentalité obéissante et spirituelle des parents terrestres et tuteurs de Jésus.

C'est à la Pâque que l'homme «juste et pieux» qu'était Siméon rencontra Joseph et Marie au temple. Cet homme savait par le pouvoir du Saint-Esprit que l'enfant Jésus était aussi le Christ, et il dit à Marie:

«. . . Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,

«Et à toi-même, une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées» (Luc 2:34, 35). Marie a dû souvent réfléchir au sens de ces paroles, tant avant qu'après qu'elle eût été témoin de leur accomplissement en voyant Jésus cloué sur la croix et le flanc percé d'un coup de lance. Mais tout ne devait pas se produire en un seul jour, ni en un seul événement. Même si elle était un esprit d'élite, le Père ne lui épargna ni les souffrances ni les conséquences naturelles de la mor-

talité; Marie connut les vicissitudes, les déceptions et les difficultés qui caractérisent la vie mortelle.

A bien des égards, Joseph et Marie vivaient en des temps difficiles. Juda était asservi à Rome et les Hérode étaient des monarques durs et cruels. Les Juifs étaient dans l'apostasie et étaient affligés par un formalisme rigide et la perversité spirituelle. Les dirigeants religieux juifs de l'époque étaient considérés comme étant «le peuple le plus méchant de la terre . . . à cause des intrigues de prêtres, et des iniquités» (2 Néphi 10:3, 5).

C'est dans ces circonstances que Marie, protégée et accompagnée de Joseph, donna naissance à son premier-né et le déposa dans une crèche. L'humilité de la situation de cette famille bénie par la sainteté de l'enfant Jésus formait un contraste frappant avec l'état spirituellement stérile d'un peuple dirigé par des pharisiens, des sadducéens, des rabbins et des scribes orgueilleux et pointilleux conquis par un empire païen. Esaïe connaissait ce contraste et prédit que le Messie grandirait «comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée» (Esaïe 53:2).

Nous ne savons pas grand-chose de certain sur la vie de foyer et l'enfance de Jésus, mais il y a beaucoup d'indications. Nous avons déjà noté que Joseph était charpentier et nous savons que Jésus exerçait le même métier (voir Marc 6:3). L'atmosphère du foyer était une atmosphère d'obéissance au Seigneur, comme le commandait la loi. C'est à la maison que Jésus reçut probablement ses premières leçons sur l'histoire d'Israël et sur les délivrances passées de son peuple par le Seigneur; c'est là aussi qu'il apprit certainement les espérances pour l'avenir que promettaient les Ecritures. Les préparatifs que faisaient chaque semaine ses parents pour observer le sabbat, leur présence à la synagogue, leur observance des jours de fête et leurs préparatifs et leurs conversations chaque année tandis qu'ils se préparaient à aller à Jérusalem pour la Pâque, tout cela dut servir de leçons de choses frappantes pour le jeune Jésus.

Nous ne savons pas combien d'autres enfants il y avait dans la famille, mais le Nouveau Testament nomme quatre garçons et cite plusieurs sœurs. Les manuscrits grecs sont utiles ici. Matthieu parle de «toutes» (grec: «panta») ses sœurs (Matt. 13:56), ce qui suggère qu'il y en avait plus de deux. Le terme grec «haï adelphaï» (les sœurs) est utilisé dans les manuscrits, indiquant une pluralité, c'est-à-dire trois sœurs ou davantage. Si le document avait eu l'intention de laisser entendre qu'il n'y avait que deux sœurs, il est probable que le mot «panta» n'aurait pas été employé, mais plutôt le mot «amphôtera», ce qui veut dire «les deux».

Ainsi donc le foyer de Joseph et de Marie comptait apparemment au moins cinq garçons (y compris Jésus) et trois filles — soit huit enfants — en plus des parents.

Il y a deux courants de pensée quant à l'identité de ces autres enfants. Certains prétendent qu'ils étaient enfants de Joseph par un précédent mariage et pas du tout les enfants de Marie. Dans ce cas Jésus serait leur cadet et les images de la «sainte famille» représentent donc généralement Joseph comme étant beaucoup plus âgé que Marie.

Une autre idée, c'est qu'il s'agissait véritablement des enfants de Joseph et Marie et qu'ils étaient demi-frères et sœurs de Jésus, celui-ci étant l'aîné. Ces deux points de vue ont leurs partisans et il y a dans les Ecritures des indices qui peuvent être interprétés en faveur de l'un ou l'autre point de vue. Cependant Jésus est qualifié de «premier-né» de Marie, ce qui laisse entendre qu'elle a plus tard donné naissance à d'autres enfants (voir Luc 2:7). Une raison plus contraignante de croire que ce sont là les enfants de Marie, c'est que le premier-né de Joseph par sa première femme aurait été héritier du trône davidique au lieu de Jésus.

Marie a pu être veuve pendant un certain nombre d'années. La dernière fois que l'on cite Joseph, c'est à la Pâque à Jérusalem quand Jésus avait douze ans. Aux noces de Cana, quand Jésus avait environ trente ans, il est spécifiquement mentionné que Marie et Jésus étaient présents, mais on ne parle pas de Joseph (voir Jean 2:1-10). Finalement à l'époque de la crucifixion, Marie se trouvait à la croix *avec d'autres femmes,* mais de nouveau Joseph n'est pas cité. A ce moment-là Jésus confia sa mère aux soins de son disciple bien-aimé Jean (voir Jean 19:25-27). Le récit de ces événements donne à croire que Marie devint veuve peu après que Jésus eût atteint l'âge de douze ans et avant qu'il ne commençât son ministère (voir aussi Matt. 12:46).

Une source apocryphe parle très théâtralement de la mort de Joseph et d'une discussion à ce sujet entre Marie et Jésus.

Il y a quelque chose de touchant à envisager le veuvage de Marie avec des enfants tous plus jeunes que Jésus. Si cette supposition est correcte, il se peut que Jésus se soit trouvé dans sa jeunesse devant la responsabilité de pourvoir aux besoins d'une mère veuve et de plusieurs frères et sœurs cadets. Ceci donne un sens particulier aux passages scripturaires qui disent que le Seigneur se souvient particulièrement de la veuve et est un père pour les orphelins (voir Ps. 68:5; 146:9; comparez Jacques 1:27).

Nous ne vouons pas de culte à Marie, mais nous avons une très haute estime pour elle. Elle compte parmi les femmes les plus dignes et les plus nobles, la plus privilégiée de toutes les mères. Mais si Marie n'est pas typique, elle est cependant un exemple pour toutes les mères.

Si nous écoutons, nous pouvons toujours entendre l'écho des paroles de l'ange: «Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi» (Luc 1:28). De même, nous entendons Marie s'exclamer: «. . . Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,

«Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante . . . désormais toutes les générations me diront bienheureuse» (Luc 1:46-48).

Le Dr Robert J. Matthews est professeur-assistant d'Ecritures anciennes à l'Université Brigham Young et fait partie du comité de coordination des adultes de l'Eglise.

L'esprit de Noël

THOMAS S. MONSON
du Conseil des douze apôtres

Lorsque j'étais jeune ancien, j'allai au vieil hôpital des enfants de la Primaire pour donner des bénédictions aux enfants malades. En entrant, nous remarquâmes les belles décorations de Noël. Nous longeâmes les corridors où des garçonnets et des fillettes souriaient. Parce que c'était Noël les enfants semblaient oublier qu'ils avaient des plâtres aux bras ou aux jambes ou peut-être d'autres maladies qu'on ne pouvait guérir aussi facilement.

Je me dirigeai vers le chevet d'un petit garçon. Il dit: «Comment vous appelez-vous?» Je le lui dis.

Il demanda: «Voulez-vous me donner une bénédiction?» Nous lui donnâmes une bénédiction et comme nous le quittions il dit: «Merci beaucoup.»

Nous fîmes quelques pas et puis je l'entendis appeler: «Frère Monson.» Je me retournai. Il dit: «Joyeux Noël» et un grand sourire lui passa sur le visage.

Ce garçonnet avait l'esprit de Noël.

L'esprit de Noël est quelque chose que je voudrais voir tous les jeunes avoir dans leur cœur et dans leur vie, non seulement en ce moment particulier, mais pendant toute l'année. Quand nous conservons l'esprit de Noël, nous conservons l'esprit du Christ, parce que l'esprit de Noël est l'esprit du Christ.

Quelqu'un qui avait bien compris ce qu'était l'esprit de Noël a écrit:

«Je suis l'esprit de Noël. J'entre dans la maison du pauvre et je fais en sorte que les enfants pâles ouvrent tout grands leurs yeux d'émerveillement. Je fais en sorte que l'avare ouvre ses griffes, peignant ainsi une tache éclatante sur son âme.

«Je fais en sorte que les vieux se souviennent de leur jeunesse et rient comme ils le faisaient au bon vieux temps. J'apporte l'aventure à l'enfance et j'embellis des songes tissés d'enchantement.

«Je fais en sorte que les gens escaladent avec empressement de sombres escaliers avec des paniers pleins pour donner à d'autres, laissant derrière eux des cœurs stupéfaits devant la bonté du monde.

«J'incite le prodigue à marquer un temps d'arrêt dans son gaspillage et à envoyer à ceux qu'il aime avec anxiété un petit souvenir qui libère des larmes de reconnaissance, balayant les durs sillons de la douleur sur leurs visages.

«J'entre dans les cellules sombres des prisons, incitant des hommes marqués à se souvenir de ce qui aurait pu être et montrant le chemin de meilleurs jours à venir.

«J'entre dans la maison blanche et silencieuse de la douleur et là des lèvres qui sont trop faibles pour parler se contentent de trembler en une reconnaissance silencieuse et éloquente.

«En des milliers de manières j'incite ce vieux monde fatigué à lever les yeux vers le visage de Dieu et à oublier pendant quelques instants tout ce qui est petit et misérable. Voyez-vous, je suis l'esprit de Noël.» (Anonyme.)

C'est là l'esprit que je voudrais que nous ayons, parce que, quand nous avons l'esprit de Noël, nous nous souvenons du Christ dont nous commémorons la naissance en ce moment de l'année. Nous nous souvenons de ce premier jour de Noël, un jour de Noël qui avait été prédit par les prophètes d'autrefois. Souvenez-vous avec moi des paroles d'Esaïe quand il écrivit:

«Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel» (Esaïe 7:14).

Et Esaïe dit aussi:

«Car un enfant nous est né . . . On l'appellera . . . Prince de la paix» (Esaïe 9:5).

Sur le continent américain, le prophète dit:

«Car voici, le temps arrive et n'est pas très éloigné, où le Seigneur omnipotent . . . habitera un tabernacle d'argile . . .

«. . . il subira des tentations, il souffrira les douleurs . . .

«Il sera appelé Jésus-Christ, le Fils de Dieu» (Mosiah 3:5, 7-8).

Puis vint cette nuit mémorable où les bergers se trouvaient dans les champs et où l'ange du Seigneur leur apparut, annonçant:

«Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie . . .

«Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur» (Luc 2:10-11).

Les bergers se hâtèrent de se rendre à la crèche pour rendre les honneurs au Christ, le Seigneur.

Des mages se rendirent de l'Orient à Jérusalem, disant:

«Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer.

«Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.

«Ila entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe (Matt. 2:2, 10-11).

Depuis ce temps-là, l'envie de faire des cadeaux est présente dans l'esprit de chaque chrétien quand il fête Noël. Je me demande s'il ne pourrait pas être profitable pour chacun aujourd'hui de se demander : quel cadeau Dieu voudrait-il que je lui fasse, à lui ou à d'autres, en cette précieuse époque de l'année?

Qu'il me soit permis de répondre à cette question et de vous déclarer solennellement que notre Père céleste désire que chacun de ses enfants lui fasse le don de l'obéissance pour que tous aiment véritablement le Seigneur notre Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces. Ensuite, j'en suis certain, il attendra de nous que nous aimions notre prochain comme nous-même.

Si le Seigneur était ici aujourd'hui, cela ne m'étonnerait pas s'il nous recommandait de donner généreusement de nous-même et de n'être ni égoïste et cupide, ni critique, ni querelleur, nous souvenant de ce qu'il a dit dans 3 Néphi:

«Et il n'y aura plus de disputes parmi vous . . .

«Car, en vérité, en vérité, je vous le dis . . . (la) contention n'est pas de moi, mais . . . du diable, qui . . . pousse le cœur des hommes à lutter les uns contre les autres avec colère.

«Voici, ce n'est pas ma doctrine d'exciter les cœurs des hommes à la colère . . . mais c'est ma doctrine que de telles choses soient abandonnées» (3 Néphi 11:28-30).

Je vous supplie d'expulser de votre vie tout esprit de querelle, tout esprit dans lequel nous serions incités à lutter à qui mieux mieux pour obtenir le butin de la vie, mais qu'au contraire nous travaillions avec nos frères et avec nos sœurs pour obtenir les fruits de l'évangile de Jésus-Christ.

J'espère que nous n'oublierons pas en cette saison de Noël la reconnaissance que nous devons avoir dans le cœur et qui aspire à s'exprimer. J'espère qu'aucun d'entre nous n'oubliera sa mère ou son père, mais plutôt que chacun les honorera. Quel plus beau cadeau de Noël pourraient-ils recevoir que de savoir qu'un fils ou une fille les honore en honorant Dieu et en vivant ses commandements?

Un jour, à Corpus Christi, au Texas, un père s'est approché fièrement de moi et m'a glissé dans la main une lettre de son fils qui était missionnaire en Australie. Permettez-moi de vous lire cette lettre. Elle peut vous suggérer une manière d'exprimer cette année votre reconnaissance envers vos parents comme cadeau de Noël spécial et durable. La lettre dit:

«Chers maman et papa,

«Je tiens à vous remercier du plus profond de mon cœur pour les nombreuses choses merveilleuses que vous avez faites pour moi. Je veux vous remercier d'avoir écouté le message que les missionnaires vous ont présenté quand ils ont frappé à votre porte et vous remercier pour la façon dont vous avez saisi l'évangile et en avez fait le moule dans lequel vous avez façonné votre vie et la vie de vos enfants. Je vous aime beaucoup chacun.

«Merci pour la façon dont vous m'avez enseigné, pour l'amour que vous avez exprimé de beaucoup de manières. Merci de m'avoir dirigé sur le bon chemin, de m'avoir montré plutôt que de m'avoir obligé. Je suis reconnaissant pour le beau témoignage que vous avez et pour l'amour avec lequel vous m'avez guidé et m'avez aidé à obtenir le mien. Je sais que l'évangile est vrai. Le petit nombre d'expériences que j'ai ici ont fortifié mon témoignage. Je prie de pouvoir vivre de manière à ne pas décevoir votre attente et, avec l'aide de Dieu, j'y arriverai.

«Merci de nouveau, maman et papa.

«Votre fils aimant, David.

Quel plus beau geste un garçon pourrait-il avoir envers ses parents que le don de la gratitude?

J'espère qu'outre le don de la gratitude que vous donnez à vos parents, vous ferez le même don aux autres personnes qui vous sont chères: vos frères, vos sœurs, votre parenté, vos amis, ceux que vous fréquentez. Cela peut leur être profitable si vous donnez de vous-même pour les amener à voir la vérité et à éviter les pièges de la vie. Vous serez peut-être la personne qui pourra allumer une étincelle dans la vie des autres et leur permettre ainsi de voir leurs possibilités plutôt que les problèmes qui les affligent quotidiennement.

Il est toujours important de donner de soi-même. Il y a des cœurs à réjouir, il y a des vies à consoler et il y a des bénédictions à donner à nos semblables. La signification de l'esprit de Noël se reflète dans les paroles du Maître: Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites» (Matt. 25:40).

Joseph Smith

Noël d'un prophète

Deux jours avant la Noël de 1805, Joseph Smith était le fils de Joseph Smith et Lucy Smith née Mack. Il était le troisième fils d'une famille aimante et loyale. Malgré les grandes vicissitudes et une certaine tristesse, ils étaient heureux d'être ensemble et connurent beaucoup de moments de bonheur.

Quand Joseph se maria et eut un foyer à lui, son amour s'étendit non seulement à sa famille, mais à tout le monde. Il vivait toujours pour les autres et dit un jour: «L'amitié est un des grands principes fondamentaux du «mormonisme».»

Le prophète Joseph aimait ses amis; il était toujours heureux de les avoir chez lui. Dans son journal, il mentionne un Noël particulièrement heureux de 1843.

«Ce matin, vers une heure, j'ai été éveillé par une sœur anglaise, Lettice Rushton . . . accompagnée de trois fils, avec leur épouse, et de ses deux filles avec leurs maris et de plusieurs de ses voisins chantant: «Mortels, éveillez-vous! Joignez-vous aux anges» (etc.), ce qui me remplit l'âme de plaisir. Toute ma famille et mes pensionnaires se levèrent pour écouter la sérénade et je remerciai mon Père céleste de leur visite et les bénis au nom du Seigneur. Ils visitèrent aussi mon frère Hyrum, qui s'était réveillé.

«A deux heures (de l'après-midi), une cinquantaine de couples s'assirent à ma table.

«Un grand nombre de personnes dînèrent chez moi et passèrent la soirée à faire de la musique, à danser (etc.), d'une façon très joyeuse et amicale.»

Ce mois de décembre marque le cent vingt-sixième anniversaire de la première réunion de l'école du dimanche dans la vallée du grand lac Salé, le neuf décembre 1849. Depuis ce joyeux matin de sabbat, où presque trente garçons et filles se rendirent chez Richard Ballantyne pour l'école du dimanche, des milliers de saints des derniers jours de par le monde ont appris beaucoup de choses auprès de leurs instructeurs de l'école du dimanche sur l'évangile et l'amour que Jésus a pour nous tous.

Une Ecole du Dimanche dans les Montagnes Rocheuses

Une averse de grêle avait couché la première récolte de blé de Richard Ballantyne dans la vallée du lac Salé, ne lui laissant à récolter à l'automne que quelques précieux épis. Avec sa femme Hulda et leur bébé, il était arrivé quand la saison était trop avancée pour ensemencer, de sorte qu'il comptait sur les moissons de cette année pour les aider à passer l'hiver.

Au milieu de son découragement, Richard se sentit étrangement inspiré. Il retourna en pensées dans sa patrie, l'Ecosse, où il se convertit à l'Eglise. Il pensa au petit polisson couvert de suie qui jouait le dimanche dans le petit village de Fawns. Richard y avait organisé une petite école du dimanche pour ses enfants et les avait instruits sur Jésus.

Maintenant dans ce nouveau pays, dans ce pays désertique qu'il avait été si difficile de conquérir, Richard pensait aux enfants des pionniers. Il aimait l'évangile et il aimait enseigner aux enfants. Voici comment Richard Ballantyne exprima ses sentiments:

«J'avais le sentiment que l'évangile était trop précieux pour moi pour que je le refuse aux enfants; il fallait qu'ils aient le privilège d'apprendre l'évangile et c'était là le but principal: leur enseigner l'évangile.»

Richard dit à son évêque qu'il aimerait lancer une école du dimanche. L'évêque et les Autorités générales de l'Eglise l'encouragèrent tous dans ses plans. Chargeant tout ce qu'ils avaient dans deux chariots, Richard et sa famille sortirent du vieux fort et s'installèrent dans un lotissement à un pâté de maisons à l'ouest et trois pâtés de maisons au sud de l'emplacement du futur temple de Salt Lake City. Ils construisirent une salle unique qui devait être utilisée comme «cuisine d'été» et vécurent dans un chariot bâché. Leur autre chariot servait à l'entreposage.

Tous les moments qu'il n'utilisait pas pour pourvoir à la nourriture et à l'habillement de sa famille, Richard les passait à travailler à une annexe de sa petite maison d'une seule chambre qui devait être utilisée comme lieu de réunion. Il alla au Mill Creek Canyon, coupa des arbres et traîna les troncs jusqu'à une scierie pour qu'on lui en fît des planches. D'une carrière située dans le Red Beauty Canyon, il ramena de la pierre de grès pour les fondations et les appuis de fenêtre. Il se procura des briques d'adobe pour les murs dans une briqueterie à l'est de la ville.

La salle de l'école du Dimanche mesurait cinq mètres de long sur quatre mètres quarante de large; elle avait des murs plafonnés à l'intérieur et des murs d'adobe à l'extérieur, un plancher et un toit de rondins et de planches recouvert de plusieurs centimètres de terre. La salle était éclairée par deux fenêtres en façade et une fenêtre et une porte du côté sud. La chaleur venait d'un grand âtre et les bancs étaient faits de bois grossièrement équarri.

Sœur Ballantyne choisit la musique pour l'école du dimanche, donna les suggestions pour les leçons et contribua à donner à la salle une atmosphère d'intimité et de bien-être.

A l'extérieur, Richard planta des peupliers pour donner de l'ombre, de jolis buissons et des vignes. Il construisit aussi une clôture autour de la maison. Lorsque l'hiver arriva, le bâtiment était terminé et l'Ecossais barbu invita les enfants du voisinage dans sa nouvelle maison pour assister à l'école du dimanche.

A huit heures du matin, le dimanche 9 décembre 1849, une trentaine d'enfants de huit à treize ans secouaient la neige de leurs souliers et s'attroupaient à l'école du dimanche où un bon feu et Richard Ballantyne les accueillirent. Les yeux brillants, il demanda le silence. Après un cantique, il fit une prière sincère et consacra la salle à l'enseignement de l'évangile de Jésus-Christ aux enfants.

Le chant tyrolien

L'orgue de l'église était cassé! Noël n'était plus qu'à quelques jours de là et tout le monde se demandait ce qui allait prendre la place de l'orgue pour qu'il y eût de la musique pour le service de Noël.

Le petit village autrichien d'Oberndorf était enseveli sous la neige. Les étoiles hivernales brillaient avec éclat dans la nuit froide et claire tandis que le père Joseph Mohr se frayait un chemin dans la forêt pour visiter la femme d'un bûcheron qui avait donné le jour à un enfant. Il était tard quand il atteignit la maison.

A la lumière du feu, il vit la jeune maman se pencher sur son minuscule bébé. Ils rappelèrent au jeune prêtre Marie et son enfant né dans une étable à Bethléhem.

Tandis qu'il retournait au village dans la beauté hivernale calme et blanche de la forêt, des mots commencèrent à chanter dans la tête du père Mohr: «Douce nuit, sainte nuit . . .» Même après qu'il fût arrivé chez lui, les mots continuèrent à lui passer dans l'esprit. L'aube était presque arrivée lorsqu'il les eut tous réunis et notés, puis alla au lit.

Le lendemain au petit matin il décida que les paroles devraient être mises en musique. Son meilleur ami, Franz Grober, était instituteur et jouait de l'orgue à l'église, c'est pourquoi il se rendit chez lui avec son poème. Franz écrivit une mélodie sur les paroles de son ami que deux voix devaient chanter, accompagnées par une guitare.

Ce jour de Noël de 1818, lors de la messe chantée dans le village enneigé d'Oberndorf, Franz joua de la guitare et le père Mohr et lui chantèrent pour la première fois «Douce nuit», le chant de Noël qu'aiment les enfants de partout.

Appelé d'abord «Le chant tyrolien», il fut présenté au monde par quatre enfants — deux sœurs et deux frères — qui allèrent une année à Leipzig le chanter si admirablement que le directeur de musique du royaume de Saxe leur demanda de chanter le chant de Noël lors d'un concert. En 1850, le chœur de l'église impériale de Berlin chanta ce chant pour le roi Frédéric-Guillaume IV qui en fut si ravi qu'il voulut rencontrer personnellement l'auteur et le compositeur. Entre-temps le père Mohr était mort, mais Franz Grober fut honoré pour sa musique; sa guitare se trouve maintenant au musée municipal de Halbein.

De nouveau en cette période de Noël, cent cinquante sept ans plus tard, en souvenir de l'enfant de Bethléhem les enfants de partout vont chanter le joli «Douce nuit» que deux amis d'Oberndorf, en Autriche, ont donné au monde.

Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier

de la part de la Première Présidence

L.D.S. CHURCH
TRANSLATION SERVICES
LIBRARY

L.D.S. CHURCH
WELFARE SERVICES DEPT.
LIBRARY

L'époque de Noël est un des plus joyeux moments de toute l'année, rempli des souvenirs heureux des fêtes passées et plein de l'excitation des préparatifs pour passer de nouveau un Noël avec sa famille et ses amis. Notre cœur s'adoucit les uns vis-à-vis des autres et il semble plus facile de pardonner une blessure ou une méchanceté quand on se souvient de cette histoire tendre et éternelle de la naissance de l'Enfant Jésus dans une étable de Bethléhem, il y a près de deux mille ans.

Ce même Jésus dont nous fêtons l'anniversaire à Noël est, maintenant et toujours, votre Ami, et c'est le même Jésus dont l'amour pour vous est immuable. Il aime tous les enfants; il a besoin de leur espérance, de leur foi, de leur bonne humeur et de leur esprit pur et de les voir vivre de manière à aider à éclairer le chemin de ceux dont la vie a été assombrie par la tristesse.

Il est parfois plus facile de penser davantage à recevoir des cadeaux qu'à en faire. Bien entendu le plus joyeux et le plus glorieux de tous les cadeaux a été la vie même de Jésus qu'il a donnée de bon cœur pour que tous les hommes de partout, passés, présents et à venir, aient de nouveau la possibilité de vivre un jour avec notre Père céleste.

Lorsque Noël et l'excitation de ce jour joyeux seront terminés et que les jouets et les jeux auront perdu leur intérêt, souvenez-vous des cadeaux qui continueront à donner du bonheur à ceux que vous aimez, les cadeaux que vous seuls pouvez faire. Notre Père céleste a donné l'exemple de ce genre de don, car il «a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique . . .» (Jean 3:16).

Un des plus beaux cadeaux que vous puissiez faire à vos parents, c'est le cadeau de l'obéissance. Le bonheur que vos parents ressentent lorsque vous faites le bien et que vous obéissez à leurs conseils aimants est un don de votre part auquel rien ne peut se comparer.

Honorer ses parents en menant une bonne vie et en leur montrant qu'on les aime et les apprécie, voilà des dons qui durent éternellement. Pour votre père et votre mère terrestres et vos parents célestes, vous êtes leur trésor le plus précieux. Leur amour et leur sollicitude pour vous n'ont pas de fin.

Nous vous donnons, garçons et filles de partout, notre sincère bénédiction et faisons un vœu de Noël pour que vous soyez heureux en donnant de vous-même aux autres. Alors vous saurez que «Il vaut mieux donner que recevoir».

Nous prions pour que votre bonté brille pendant toute l'année. Ceci serait véritablement un don d'amour à votre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ. Et maintenant, joyeux Noël à tous!

La nuit, où le monde s'arrêta

PAR DOROTHY LEON

Bien que cette histoire soit imaginaire, elle aurait pu se produire il y a longtemps à Bethléhem.

Il y a bien des années vivait dans la ville de Bethléhem un enfant appelé Joël. Il était triste parce qu'il n'était qu'un pauvre garçon d'écurie. Il aurait souvent voulu que son père fût un riche aubergiste comme Ponce ou un riche marchand ou, encore mieux, roi.

- Comme je voudrais pouvoir faire quelque chose d'important au lieu de me contenter de nourrir et d'abreuver des chevaux et de faire d'autres travaux d'écurie, dit un jour Joël à sa mère.

-Tout travail est important, dit-elle. Un jour tu apprendras le vrai secret de l'importance.

Ce soir-là, quand il eut fini son travail à l'auberge, Joël sortit pour grimper sur un gros rocher. De là, il regarda les longues caravanes de voyageurs venues de tous les coins de la Judée. Joël savait qu'ils étaient en route pour Bethléhem pour le recensement décrété par l'empereur.

Hier encore il avait entendu Ponce, l'aubergiste, parler de ces voyageurs.

- Il y en a beaucoup qui vont s'arrêter ici, disait Ponce en se frottant les mains. Et ils vont nous amener une grosse clientèle.

Du sommet du gros rocher, Joël pouvait voir les ânes, les chèvres et les bœufs avancer lentement sur la route pierreuse. Il voyait des chameaux trotter, leurs longues jambes gracieuses soulevant la poussière de la route. Bientôt la cour de l'auberge fut remplie d'hommes parlant très fort, de moutons bêlant et d'ânes brayant.

Lorsque le dernier rayon de soleil disparut lentement derrière les collines de Judée, un vent froid fouetta le visage de Joël. Il frissonna et sauta à bas du rocher. Puis, il courut rejoindre ses amis autour du feu dans la cour des étables.

En chemin, il vit deux voyageurs fatigués passer la porte de l'auberge. Un homme assez grand conduisait un âne, lequel portait une jeune femme. Ils avaient l'air fatigué et triste.

En regardant l'homme et la femme, il remarqua que leurs vêtements étaient poussiéreux. Leur gourde pendait vide au pommeau de la selle de l'âne.

- Ils ont dû faire un long voyage, se dit Joël, en se dirigeant vers le couple.

- Nous n'avons pas pu trouver de place à l'auberge, dit l'homme. On nous a dit que nous pourrions trouver abri

dans une étable dans une rue latérale où on garde les animaux.

- Je vais vous montrer où c'est, dit Joël. Ce n'est pas loin d'ici.

La femme regarda Joël et eut un doux sourire.

Tandis qu'ils se dirigeaient vers l'étable, Joël apprit que l'homme s'appelait Joseph. C'était un charpentier de Nazareth qui était venu avec sa femme, Marie, à Bethléhem, ville de leurs ancêtres, pour se faire recenser. Marie allait bientôt donner le jour à un enfant; elle était lasse et avait besoin de repos.

Joël conduisit le couple fatigué à l'étable. L'entrée était basse: même Joël devait se baisser pour y entrer. A l'intérieur il y avait peu de place, mais l'étable était propre et chaude.

- Je vais remplir vos outres, si vous le voulez, dit-il à Joseph.

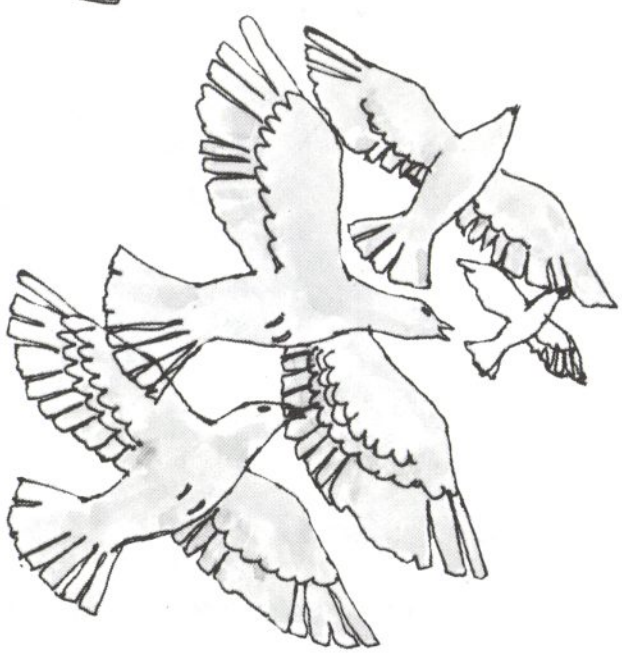
- Merci, Joël. Tu nous as bien servis, répondit Joseph. Nous nous souviendrons toujours de ta gentillesse.

Joël prit les outres et les remplit d'eau fraîche dans un puits voisin. Il regarda Joseph donner à boire à Marie. Ensuite, Joseph sortit et prit un bassin de terre cuite dans

le sac attaché à la selle et y versa de l'eau pour l'âne.

Soudain, Marie appela Joseph dans l'étable et il se précipita à l'intérieur.

Joël regarda autour de lui. Tout était soudain silencieux. Il n'y avait ni bruit ni mouvement. Même l'âne était silencieux. Non loin de là, des moutons tendaient le museau vers l'herbe, mais ne broutaient pas. On n'entendait pas parler. Tout le mouvement de la ville s'était arrêté.



Joël leva de nouveau les yeux vers le ciel où il crut qu'il pouvait presque entendre un doux chœur chantant dans le lointain au-dessus de lui.

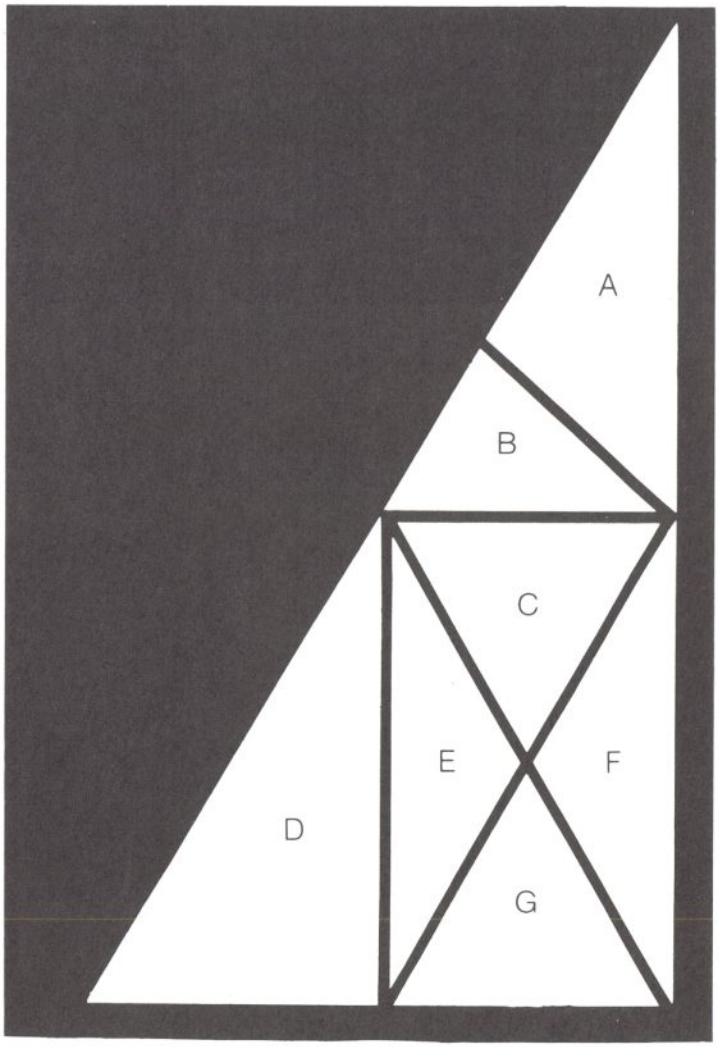
A cet instant même, Joël entendit le cri d'un bébé. Les moutons commencèrent à bêler. Les sauterelles à chanter. Les gens parlèrent de nouveau. Tout ce qui était resté immobile et silencieux, il y avait à peine quelques instants, recommença à bouger.

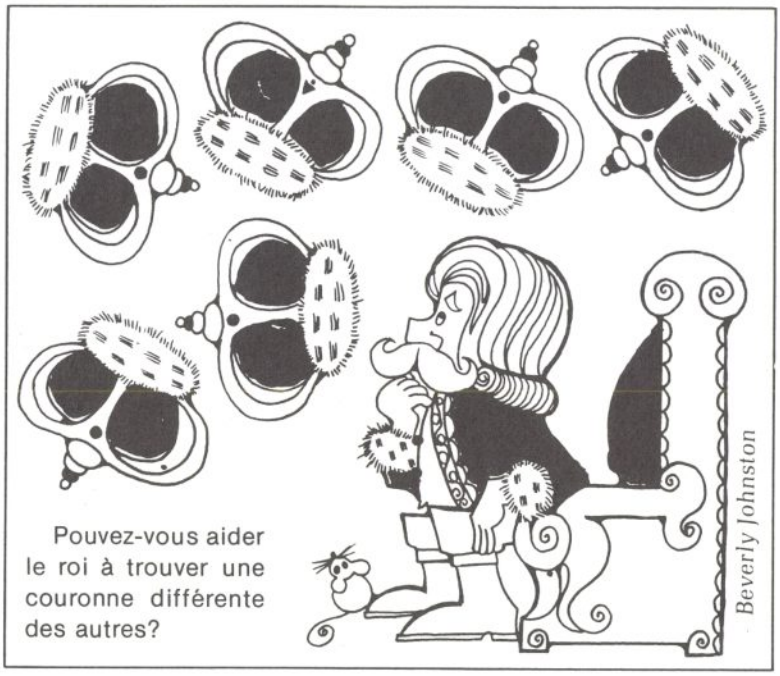
Joël rentra chez lui en courant. Il savait maintenant ce que voulait dire sa mère au sujet du secret de l'importance. Il servait les autres! Il sut aussi que cette nuit-là il avait participé à quelque chose de très spécial et de très important.

Losange

Décalquez sur une feuille de papier les sept triangles portant une lettre et découpez-les. Puis assemblez-les de façon à former un losange.

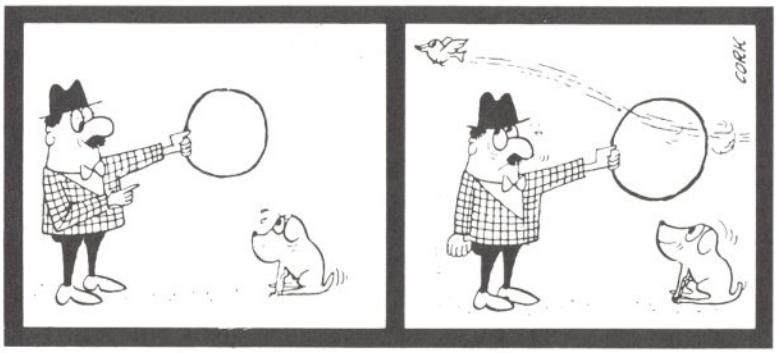
Amusons-nous

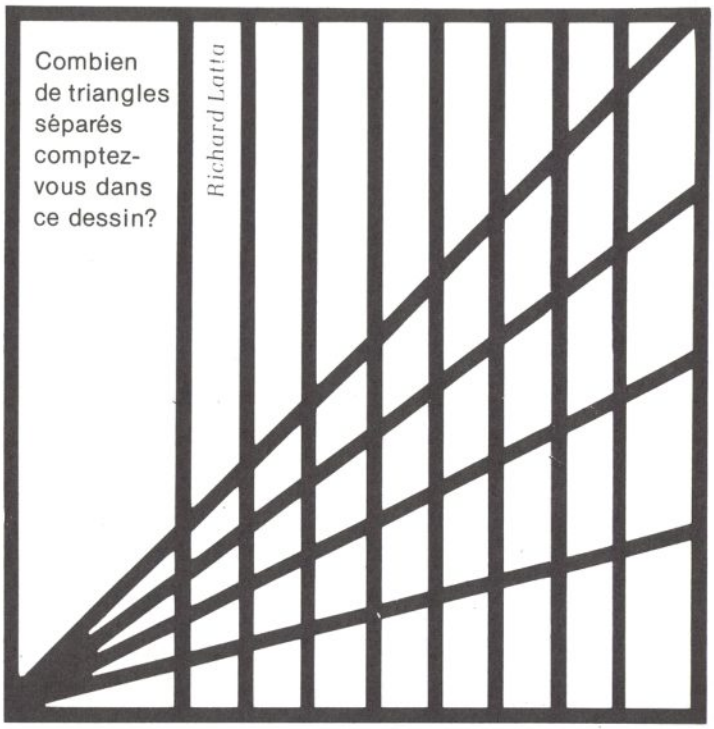




Pouvez-vous aider le roi à trouver une couronne différente des autres?

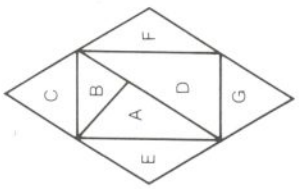
Beverly Johnston





Combien de triangles séparés comptez-vous dans ce dessin?

Richard Latta



Losange

Journal mormon

Les douze cadeaux de Noël

PAR JOYCE BACKSTROM

La solitude et Noël ne sont pas destinés à aller de concert; et cependant les Noëls d'Elisabeth Blumberg, une Hongroise convertie depuis vingt ans, étaient vraiment solitaires. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Elle avait élevé des enfants et avait connu le plaisir des Noëls traditionnels, tant à Budapest qu'au Canada. Mais maintenant elle était solitaire. Ce n'était pas par méchanceté, elle le savait, que les gens la laissaient là, mais Noël était un moment où tout le monde était vraiment *trop* occupé.

Sœur Blumberg accepta la situation avec le même calme qu'elle acceptait tout le reste, les choses qu'elle regrettait, mais ne pouvait changer: l'âge, une surdité partielle, la vue défaillante, le veuvage, son anglais bredouillant et le fait qu'elle ne pouvait partager son amour de l'évangile avec sa fille et les enfants de celle-ci, des non membres, avec qui elle vivait.

Noël 1973 approcha comme d'habitude. Mais le 14 décembre on frappa à la porte, il y eut un paquet aux couleurs vives sur le seuil et une carte qui disait: «Le premier jour de Noël, qu'est-ce que sœur Blumberg a vu? La plus jolie des plantes en pot. De la part d'une amie secrète.»

Cette période de Noël allait être la plus mémorable de sa vie. Quelqu'un se souciait d'elle.

Le lendemain on frappa de nouveau à la porte, il y eut encore un cadeau et encore une carte de nouveau signée «une amie secrète». Cette fois le paquet contenait deux bougies de Noël. Quelqu'un prenait le temps de donner à une vieille sœur solitaire quelque chose à quoi penser et à attendre, pas simplement une seule fois, mais douze fois en cette saison-là.

Les cadeaux étaient merveilleux: quatre ornements pour arbre de Noël, cinq fleurs, six savons en forme de Père Noël, sept gâteaux, huit sucres d'orge et ainsi de suite. Finalement le jour de Noël, un bas de feutre rouge contenant douze petits cadeaux fut laissé sur le seuil. Cette fois sœur Blumberg ouvrit la porte juste à temps pour entrevoir une fillette se précipiter dans une auto.

Plusieurs semaines plus tard, sœur Blumberg découvrit, par accident, que ses amies secrètes étaient une classe de jeunes filles. Comme elle aime ces gentilles filles! Elle garde précieusement leurs cartes et rit de ravissement quand elle se rappelle chaque cadeau prévenant. Douze amies secrètes avaient pris le temps de s'occuper d'elle à la Noël.

Joyce C. Backstrom, ménagère, est instructrice visiteuse dans la sixième paroisse d'Edmonton et directrice de santé familiale pour la Société de Secours du pieu d'Edmonton Alberta.

Ecritures et œufs brouillés

PAR GARY G. COLEMAN

Comme Noël approchait, il était manifeste que si mon frère Jerry et moi nous ne travaillions pas pendant les vacances, nous ne pourrions pas continuer nos études à l'université lors du prochaiin semestre. Nous décidâmes donc de travailler une semaine supplémentaire et de rentrer chez nous vers la fin des vacances. J'invitai Jerry à partager mon appartement, puisque son dortoir fermait et que mes camarades de chambre rentraient chez eux. Pendant que nous faisions nos plans, j'espérais toujours qu'il se produirait une occasion de lui parler de l'évangile.

Quelques semaines auparavant, deux jours après mon baptême dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, j'avais vu Jerry près du campus. Toute ma famille m'avait vu avec inquiétude franchir ce pas.

- Tu l'as fait? demanda-t-il.

- Oui, répondis-je. Je suis content de ce que j'ai fait.

Il me regarda dans les yeux et m'étonna par la réflexion qu'il me fit alors:

- Tu es mon frère aîné. Je sais que tu ne l'aurais pas fait si tu n'avais pas pensé que c'était bien.

Un sentiment de soulagement m'envahit. Il ne m'a pas retranché, pensai-je. Il a toujours du respect pour moi.

Pendant les mois au cours desquels j'avais étudié l'évangile, je m'étais débattu avec la question: «Quelle est la vraie Eglise?» Etant le fils aîné d'une famille dont les liens étaient étroits, j'étais particulièrement conscient du rôle de dirigeant que je jouais auprès de mes frères et sœurs cadets. Il fallait que je fusse certain, absolument certain, que je faisais ce que je devais. Les heures, les jours et les mois tourmentés au cours desquels je recherchai une réponse me sont toujours frais à la mémoire. Finalement, la réponse m'était venue un matin d'hiver de cette manière douce et paisible dont le Seigneur la donne.

Maintenant je voulais parler à Jerry de l'évangile. Mais mes plans rencontrèrent un obstacle. Il était de l'équipe de nuit et moi de l'équipe de jour! Nous ne serions ensemble qu'au petit déjeuner et au dîner.

Comme ces heures devinrent sacrées! Chaque jour nous discutions d'une question différente concernant nos croyances religieuses; après une certaine hésitation — et à ma grande joie — Jerry se prit d'une faim de vérité.

Les vacances de Noël se révélèrent être une des expériences les plus riches de ma vie; ce fut une époque de don et d'échanges que je n'oublierai jamais. Nous passâmes presque toutes les heures de veille à discuter de l'évangile autour de la petite table de cuisine. Nos repas étaient presque des détails comparés à notre festin spirituel.

Plus tard, lorsque nous retournâmes auprès de notre famille, je me mis à apprécier d'une nouvelle manière chaque membre et me sentis vivement conscient de la responsabilité que j'avais de leur faire connaître l'évangile.

Jerry fut baptisé en mars. Quel jour merveilleux! Maintenant j'avais un autre membre de la famille qui pensait la même chose que moi de l'évangile! Nous nous réjouîmes ensemble et discutâmes de nos espoirs et de nos soucis pour nos frères et sœurs. Notre lien s'est fortifié au cours des années et nous avons eu depuis l'occasion d'agrandir le nombre de nos convertis en baptisant notre sœur et son mari et en faisant l'œuvre du temple pour notre parenté décédée.

Quand je repense à cette époque de Noël d'il y a bien des années, je me rends compte que faire connaître l'évangile aux autres est le cadeau le plus précieux que nous puissions faire.

Garry J. Coleman est directeur de l'institut de religion de Spokane et deuxième conseiller dans la présidence du pieu est de Spkane, Washington.

Les frères heureux à Noël

PAR HENK CHARDON

Ceci est une histoire véridique qui s'est passée aux Pays-Bas où j'habite. Cela s'est passé le lendemain de Noël, qui est un jour férié dans notre pays. Les enfants de la Primaire avaient décidé de passer l'après-midi à chanter pour les malades d'un hôpital de l'endroit. Ils se rassemblèrent avec leurs instructrices dans le hall d'entrée de la chapelle. On avait demandé à plusieurs frères d'assurer le transport. Enfants et adultes prièrent ensemble, demandant humblement une bénédiction sur leur après-midi. Puis vint le moment de partir pour l'hôpital.

Une fois arrivés, les frères se garèrent dans la rue du côté du quai, avec ses arbres dénudés par l'hiver. Les sœurs aidèrent les enfants à traverser sans encombre la rue glissante. Tous savaient qu'ils devaient rester ensemble, chanter, serrer la main aux malades et offrir leurs cadeaux de Noël. Et les voilà partis.

Les frères regardèrent le gentil groupe partir, puis se rendirent compte qu'ils allaient avoir longtemps à attendre. «Combien de temps restez-vous?» demanda l'un d'eux à la présidente de la Primaire. «Jusqu'à cinq heures au plus tard, frères, répondit-elle. Sinon c'est trop fatiguant pour les petits.»

«Qu'est-ce que vous diriez de venir chez moi, suggéra frère Jansen. J'habite tout près et je serais heureux de vous recevoir.» Les frères s'entassèrent dans une des plus grosses voitures et partirent.

Pendant que les enfants passaient devant les lits d'hôpital, leurs voix pures chantaient l'étoile de Bethléhem et l'Enfant-Christ, les frères se délectèrent de bonbons de Noël dans la chaude maison de leur hôte. Eux aussi parlèrent de l'étoile de Bethléhem et de l'Enfant-Christ.

C'était si agréable qu'ils en oublièrent presque l'heure. Heureusement ils arrivèrent au lieu de rendez-vous juste avant cinq heures. Et que virent-ils au bord du quai glacé: frère Andries! On l'avait oublié, malgré qu'il eût été un des frères qui avaient offert leur voiture à la présidente de la Primaire. Il n'avait pas été invité à se joindre aux autres. Pendant qu'ils passaient ensemble un bon après-midi, frère Andries avait été oublié.

Un des frères essaya d'aborder frère Andries, mais celui-ci s'éloigna. Quand un autre des frères essaya de la rattra-

per, il entra rapidement dans une cabine téléphonique. «Que faire maintenant?» discutèrent les amis. «Nous devons faire nos excuses!» «Nous ne l'avons pas fait exprès.» «Nous devons lui faire comprendre que nous n'avions pas l'intention de le laisser en arrière.»

Frère Andries sortit de la cabine téléphonique et se mit en route dans la direction de sa voiture. Quelques-uns des frères le poursuivirent de nouveau. «Frère Andries!» mais frère Andries les ignora. Il claqua la portière de la voiture. Un des frères l'ouvrit et dit: «Frère Andries, nous sommes vraiment désolés, mais . . .»

Frère Andries ne dit pas un mot, mais sortit de la voiture par l'autre côté, passa devant les frères confondus et entra dans l'hôpital.

«Il est vraiment furieux», dit un des frères. «Oui, mais nous l'avons cherché», reconnut un autre. «Mais si seulement il voulait nous écouter», fit un troisième. «Allons, dit frère Jansen, leur hôte de l'après-midi, c'est à moi qu'incombe la faute. Je dois aller m'excuser.»

Mais frère Andries réussit à l'éviter. Les enfants et leurs instructrices revinrent et les frères durent ouvrir les voitures, installer tout le monde et retourner à la chapelle. Pendant que le bavardage joyeux des enfants et de leurs instructrices leur remplissait les oreilles, les frères se sentaient de plus en plus mal à l'aise. «Eh! bien, on peut être fiers de nous! Et à Noël encore!»

A la chapelle, frère Jansen essaya de rattraper frère Andries, mais il vit que celui-ci avait déjà déchargé sa voiture et partait.

Les frères réunis se demandaient comment traiter cette situation. Un des frères dit: «J'ai l'impression que frère Andries est tellement blessé qu'il ne peut pas supporter d'en parler.» «Nous devons aller le trouver immédiatement», suggéra un autre. Mais sera-t-il à la maison? Il a pu partir n'importe où!» «On ne peut pas continuer à garder ce malaise.»

Entre-temps la plupart des enfants étaient partis. Deux des frères étaient mariés avec des instructrices de la Primaire. Ils racontèrent à leurs épouses que frère Andries avait été oublié par accident. Ensemble les frères et les sœurs s'agenouillèrent et l'un d'eux demanda à notre Père céleste de les aider à trouver les paroles qu'il fallait pour arranger la situation.

Ils se rendirent chez frère Andries, se demandant comment ils seraient reçus. «Croyez-vous que sa femme est au courant?» «Ce serait bien son genre de ne pas en parler.» «Qu'allons-nous dire quand nous arriverons là-bas?» «Qui va nous ouvrir?»

«Nous sommes venus faire la paix», voulait dire le porte-parole. Cinq frères et deux sœurs attendaient, mal à l'aise, sur le seuil. A l'intérieur il y avait un frère offensé qui avait attendu une heure et demie dans ce même froid.

La porte s'ouvrit toute grande. C'était frère Andries avec un sourire accueillant. «Entrez donc!»

Surpris, ils acceptèrent sa ferme invitation.

Ils échangèrent des salutations avec sœur Andries et les garçons, et puis sœur Andries expliqua à quel point leur visite était opportune. Son mari et elle avaient acheté chacun une dinde de sorte que par coïncidence ils avaient deux dindes sur la table au lieu d'une. «Mais en ce qui me concerne, je ne crois pas aux coïncidences», ajouta sœur Andries. «Vous êtes arrivés juste à temps pour nous aider à les manger!»

En un instant, les plats de dinde étaient servis et de joyeuses conversations remplissaient l'air. «Tout est bien», dit frère Andries. «Noël est une époque merveilleuse», convint la famille Andries. «N'est-ce pas merveilleux d'être tous ensemble?»

Le Seigneur avait exaucé leur prière: tout était pardonné.

Pendant la réunion de témoignages du premier dimanche du nouvel an, frère Andries se leva et parla brièvement des frères qui l'avaient oublié, mais n'avaient pu avoir de repos jusqu'à ce qu'ils eussent fait amende honorable. «Quand ils sont partis, ajouta ce frère charitable, j'étais content de voir qu'ils étaient de nouveau heureux.»

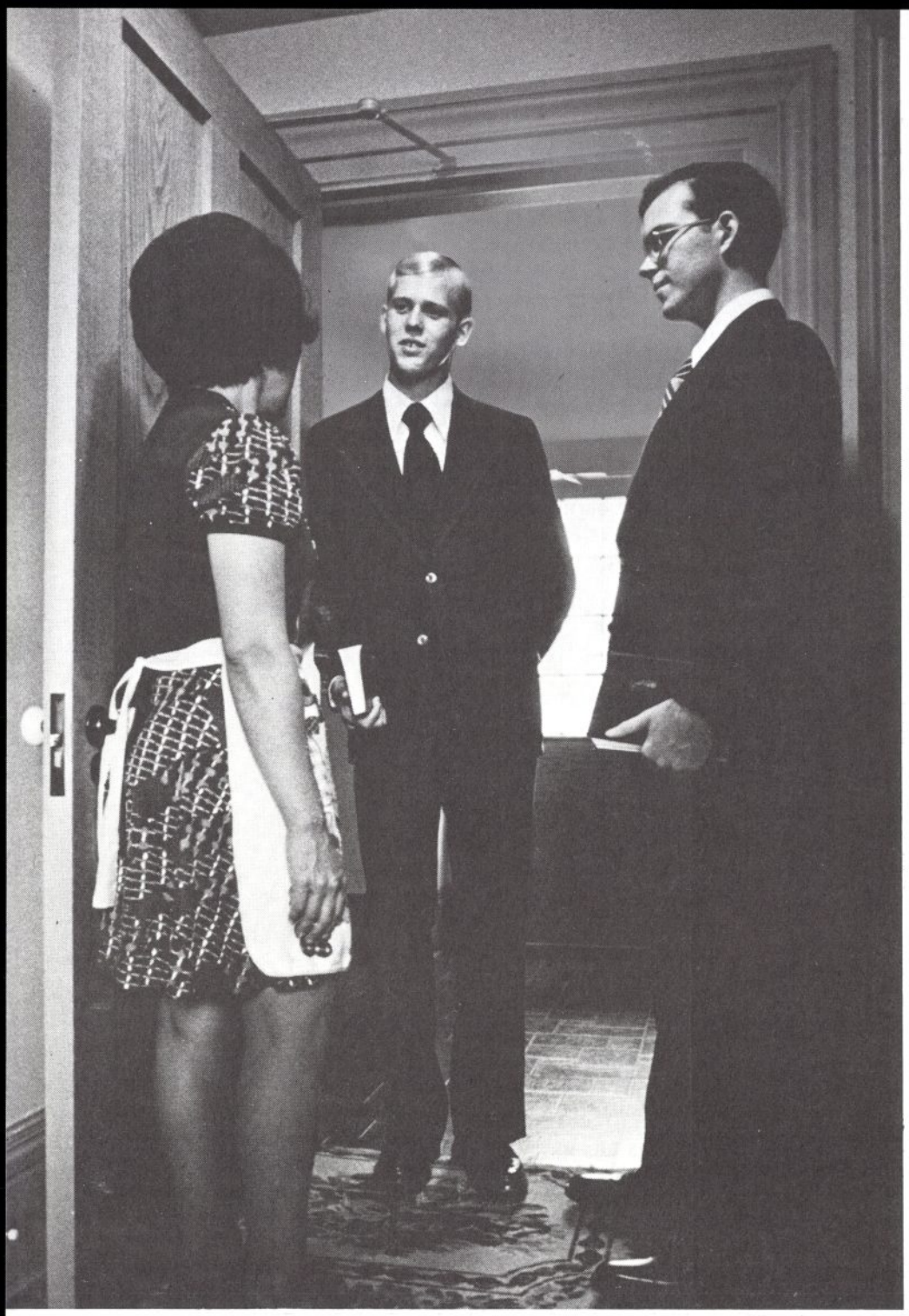
Dernière nouvelle

Création du pieu de Paris

La chapelle de Versailles n'était pas assez grande pour contenir toutes les personnes qui se pressaient pour assister à la création du pieu de Paris le 16 novembre 1975. La réunion a été présidée par Mark E. Petersen, du Conseil des Douze, assisté de Charles Didier, du premier collège des soixante-dix, et de Jacob de Jager, représentant régional.

La présidence du premier pieu de langue française en Europe est composée de Gérard Giraud-Carrier, président, James Stevens, premier conseiller, et Serge Convers, deuxième conseiller. Daniel Devillard a été soutenu et mis à part comme patriarche du pieu.

Les branches de Paris, Versailles, Nogent, Colombes et Châtillon sont devenues paroisses, tandis que les branches de Reims, Troyes et Châlons ont été rattachées à la mission belge de Bruxelles.



Sœur Petra G. de Hernandez est une veuve qui vit dans le pieu de Monterrey, au Mexique. Trois de ses quatre enfants ont fait des missions à plein temps. Elle parle ici de ce qu'elle pense d'être

Une mère de missionnaires

Je suis une mère à qui le Seigneur a donné la bénédiction d'avoir quatre enfants: Floralba, Rosa Elida, Juan Sergio, et Delia Palmira. Il y a dix-neuf ans, mon mari est mort dans un accident de voiture. C'est alors que j'ai éprouvé le besoin de trouver Dieu pour qu'il puisse m'aider dans ma famille. Ma fille cadette avait onze mois.

Un soir, au milieu de ma dépression et me trouvant seule avec mes enfants, je priai le Seigneur comme si je parlais vraiment à quelqu'un. Je lui demandai de me montrer le chemin à suivre dans la vie. Je lui dis que je savais qu'il existait, mais que je ne savais pas où. Je lui demandai de me montrer comment et où le trouver. Je le fis avec tant de foi et de désir de trouver la vérité que je n'oublierai jamais cette prière.

La réponse à ma prière ne se fit pas attendre. Un matin, deux jeunes missionnaires frappèrent à ma porte et dirent qu'ils étaient de l'Eglise mormone et qu'ils m'apportaient un message très important. J'avais entendu parler des mormons, mais je ne m'étais pas le moins du monde intéressée à eux. Je les laissai entrer et commencer la première leçon. En la recevant, je sentis que ce qu'ils disaient était vrai. Après la deuxième leçon, je pouvais sentir que tout ce qu'ils me disaient était bien vrai et je leur dis que je voulais être baptisée avec mes enfants. Ils me dirent que nous pourrions être baptisés après la dernière leçon, et c'est ainsi qu'il en fut. Nous fûmes baptisés dans la chapelle de Roma à Monterrey. Actuellement nous appartenons au pieu de Monterrey.

Depuis le jour où nous avons accepté l'évangile notre vie a complètement changé. J'étais sûre maintenant que Dieu exauçait les prières. Je fus immédiatement appelée à travailler comme deuxième conseillère dans la Primaire de la mission et ensuite comme présidente de cette organisation. A ce moment-là, ma fille aînée était la seule qui travaillait et avec beaucoup d'efforts nous pûmes aller au temple d'Arizona pour être scellés. Plus tard, elle alla s'installer aux

Etats-Unis et ensuite, son travail la conduisit en Angleterre.

Peu de temps après qu'elle se fût installée en Angleterre elle reçut un coup de téléphone de son évêque lui demandant de remplir une mission à plein temps. Elle savait que nous avions besoin d'elle et elle m'écrivit pour me demander mon avis. En lisant sa lettre, la seule Ecriture qui me vint à l'esprit fut celle de 1 Néphi 3:7 qui dit que le Seigneur ne donne jamais aucun commandement à ses enfants sans avoir d'abord préparé le chemin pour qu'ils y obéissent. Lorsque j'eus fini de lire sa lettre, je répondis immédiatement, lui recommandant de dire à l'évêque qu'elle était prête à partir en mission, et qu'elle ne devait pas se faire de souci. Le Seigneur saurait ce qu'il fallait faire de nous.

Elle fut envoyée dans la mission des Andes, qui comprenait à cette époque le Pérou, le Chili et l'Equateur. Pendant qu'elle était à Lima eut lieu le grand tremblement de terre qui secoua cette ville et laissa beaucoup de morts et de destruction; mais il ne lui arriva absolument rien, ni à elle ni à sa compagne, bien qu'elles fussent en taxi au moment où le tremblement de terre se produisit et qu'elles pussent voir les gens terrifiés dans les rues, occupés à pleurer et à crier. Ce fut une grande expérience pour elle de voir comment le Seigneur protège ceux qui le servent.

Pendant toute la durée de sa mission elle travailla de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces. Lorsqu'elle eut terminé, elle retourna aux Etats-Unis et le Seigneur lui donna en bénédiction un bon compagnon qu'elle épousa au temple.

Pendant que ma fille Floralba était en mission, le Seigneur nous donna en bénédiction tout ce dont nous avions besoin et il ne nous manqua jamais rien.

Plus tard mon fils, Juan Sergio, fut appelé à une mission à plein temps. Ce fut un grand défi pour lui parce qu'il ne lui manquait que deux ans pour terminer ses études d'ingénieur mécanicien et l'appel de l'Eglise durait exactement deux ans. Je lui rappelai qu'il ne devait pas oublier qu'il était détenteur de la Prêtrise de Melchisédek et qu'il avait fait des alliances au temple avec le Seigneur, puisqu'il avait reçu l'année précédente sa dotation au temple d'Arizona. Maintenant le Seigneur l'appelait à être son représentant pour deux ans. Mon fils y réfléchit, pria et accepta l'appel à être missionnaire en dépit des critiques de ses amis et de ses condisciples. Il fut envoyé dans la mission ouest du Mexique (Hermosillo, Sonora). Pendant sa mission, les connaissances et le témoignage de mon fils grandirent. Il eut l'occasion d'être président de deux branches (Tecate et Guasave) et, pardessus tout, de porter l'évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore reçu. A son retour du champ de la mission, il fut appelé à être greffier financier du pieu; ensuite il fut ordonné soixante-dix, puis mis à part comme greffier du pieu de Monterrey et fut aussi ordonné grand-prêtre. Il sait que c'est une grande responsabilité que d'être grand-prêtre. Avec l'expérience et le renforcement de son témoignage qu'il obtint dans le champ de la mission et avec l'inspiration du Seigneur, il sait qu'il peut continuer à réaliser les souhaits du Seigneur.

Six mois après que mon fils fût rentré du champ de la mission, ma fille Rosa Elida était appelée à remplir une mission à plein temps. Elle demanda une mise en disponibilité de deux ans de son poste au ministère, mais ensuite décida de démissionner de manière à pouvoir remplir sa mission, perdant ainsi tous les droits qu'elle avait acquis après huit ans de travail. Elle fut envoyée dans la mission ouest du Mexique.

Au cours de toutes ces années, j'ai vu comment le Seigneur nous a bénis et bénit ceux qui le servent. J'ai pu faire l'expérience de l'Ecriture «Cherchez premièrement son royaume et sa justice; et tout cela vous sera donné par surcroît.» Il n'y a plus que ma fille Delia Palmira qui doit aller en mission, et ceci selon que le Seigneur l'appellera et selon ses propres désirs. Pour le moment elle enseigne. Je sais qu'elle a le témoignage de l'évangile. Je peux dire avec assurance que nous sommes une famille unie grâce à l'évangile et à ces deux missionnaires qui ont frappé à notre porte pour nous apporter l'évangile. L'année dernière, au temple d'Oakland, en Californie, j'ai eu l'occasion de retrouver le missionnaire qui nous avait baptisés. Il y a une joie vraiment indescriptible à rencontrer ceux qui vous ont apporté l'évangile.

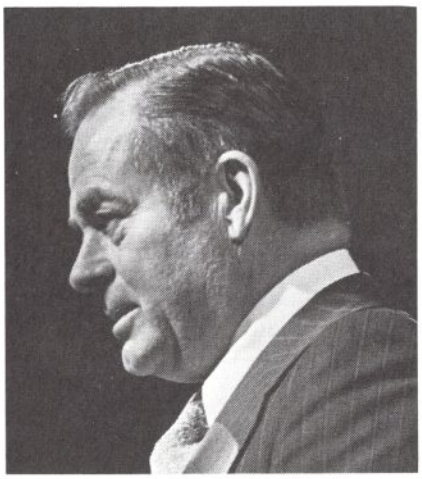
Le Seigneur a dit que quand on sert les autres, c'est lui que l'on sert, et une manière de servir les autres, c'est de faire l'œuvre missionnaire. C'est un honneur et une bénédiction pour une mère en Sion d'avoir un enfant dans le champ de la mission parce que nous aidons le Seigneur dans son œuvre. L'un des devoirs d'un père et d'une mère en tant que membres de l'Eglise est de soutenir l'œuvre missionnaire et de veiller à ce que leurs enfants aillent en mission. Cela signifiera peut-être faire des sacrifices pour que leurs enfants puissent partir, mais n'oubliez pas que certains parents ont fait des sacrifices pour que leurs enfants puissent frapper à des portes et qu'une de ces portes a été la vôtre ou celle de votre ancêtre. Je sais par expérience personnelle qu'il est nécessaire de faire quelques sacrifices pour que nos enfants puissent aller en mission. Mais je sais aussi par expérience personnelle que le sacrifice apporte des bénédictions, parce que le Seigneur accomplit sa parole en temps voulu.

Je sais que l'Eglise est vraie, qu'elle est dirigée par Jésus-Christ. Je peux dire avec certitude que si nous cherchons premièrement le royaume et la justice de Dieu, tout le reste nous sera ajouté en temps voulu. Je le dis parce que j'en ai fait l'expérience. J'ai eu confiance en ce que le Seigneur a dit par ses serviteurs les prophètes et il nous a comblés, mes enfants et moi, et je sais que le Seigneur comblera ceux qui ont confiance en lui et en ses serviteurs.

C'est mon humble témoignage, un témoignage qu'on ne peut acheter pour rien au monde. Je sais que le jour viendra où je me trouverai devant le Seigneur et lui rendrai les comptes de ma vie et de ce que j'ai fait de mes enfants, et j'espère pouvoir dire: «Seigneur, j'ai fait mon travail.»

Ceux qui nous influencent

Ce qui nous qualifie pour servir Dieu, c'est le fait que nous savons qu'il vit et qu'il exaucera nos prières si elles sont faites en justice



WILLIAM GRANT BANGERTER
assistant du Conseil des Douze

Je me sens comme la jeune mère que l'on transportait dans la salle d'accouchement et qui disait: «Je ne crois pas que j'irai jusqu'au bout.»

La brève entrevue que nous avons eue l'autre jour, ma femme et moi, avec le président Kimball, nous a révélé que les possibilités de servir qui nous ont été données au cours des années passées vont maintenant être accrues de sorte que nous pourrons avoir des contacts et, nous l'espérons, une influence dans le monde entier. Cela nous stupéfie tous les deux de voir avec quelle soudaineté, en quelques brefs instants, la majeure partie de nos plans, de nos ambitions et de nos désirs profanes personnels ont été balayés pour ne jamais revenir dans cette vie.

Je me suis éveillé un matin il y a bien des années, en me rendant compte que c'était mon trente-cinquième anniversaire, et la pensée m'est venue à l'esprit: «Tu es maintenant suffisamment vieux pour être président des Etats-Unis.» Ensuite une deuxième pensée est venue immédiatement après, qui m'a rendu humble, et qui disait: «Oui, et c'est là la seule qualification que tu as.»

Ma seule qualification aujourd'hui, que possèdent et chérissent tous les saints des derniers jours, c'est la douce assurance que me donne le Saint-Esprit que Dieu vit vraiment, la connaissance que j'ai parlé avec lui dans la prière et qu'il m'a répondu de nombreuses fois et m'a donné l'influence du Saint-Esprit.

Une autre fois, il y a bien des années, lorsque je fus appelé à être président de pieu, frère Mark E. Petersen du Conseil des Douze m'interrogea d'une manière approfondie quant à ma dignité de servir et il insista sur une question: «Frère Bangerter, croyez-vous en l'évangile?»

Je répondis que j'y croyais dans la mesure où je le comprenais. Il dit: «Non, je veux dire par là: Croyez-vous en l'évangile selon le président Joseph Fielding Smith?»

La plupart d'entre vous savent qu'à cause de la manière stricte avec laquelle le président Smith a enseigné les doctrines de l'évangile, c'était une question qui pouvait séparer les brebis des boucs. Je suis reconnaissant qu'il y ait eu une influence dans ma vie près de moi qui m'a permis d'accepter facilement la grande vérité que l'évangile a véritablement été rétabli dans les derniers jours sur la terre et que le président de l'Eglise est véritablement un prophète de Dieu avec la prêtrise et l'autorité de Jésus-Christ pour organiser son royaume et le diriger ici-bas.

Certaines de mes qualifications sont peut-être suffisantes. Je suis menuisier de métier. Je me souviens avoir entendu frère James A. Faust dire il y a peu de temps qu'il avait dû se repentir d'être homme de loi pour accepter ce poste. Je n'éprouve pas le besoin de me repentir de cela, mais je me suis repenti de toute façon.

Je sais que mes parents m'ont élevé, moi et leurs onze enfants, pour que nous soyons dignes de cet appel ou de tout autre appel à servir. J'ai ressenti depuis mon enfance que ma mère, qui est une grande dame, portait en elle l'esprit d'Anne, la mère de Samuel: quoi que ses enfants pussent devenir d'autre, elle les avait déjà consacrés au Seigneur et à son service. Nous avons été élevés pour aller en mission, travailler dur, prier souvent et consacrer notre vie au service. Plus que toutes les autres personnes réunies, l'influence de mes parents m'a conduit à ce poste. William H. Bangerter et Isabel Bawden sont des noms sacrés pour moi, comme le sont, en même temps qu'eux, mes frères, mes sœurs et les autres membres de ma parenté.

Personne ne peut dire que sa vie lui appartient à lui seul. Mon cercle d'amis intimes et d'êtres chers englobe la terre et inclut beaucoup de personnes qui sont maintenant décédées, en commençant par ma chère épouse Mildred, qui est passée, il y a des années, dans la vie éternelle, qui nous a donné nos quatre premiers enfants, dont un est avec elle. Et ma femme et compagne bien-aimée Géraldine, une partenaire et une faiseuse de miracles. Elle a été décrite, dans mes sentiments, par frère Perry dans l'admirable témoignage qu'il a rendu hier. Elle a ajouté sept autres enfants à notre famille — tous vibrants, aimants et dévoués les uns aux autres et à nous — et notre vie est très riche. Six d'entre eux attendent que nous retournions en Europe. Les autres membres de notre cercle consistent en compagnons d'enfance et de jeunesse, en grands compagnons missionnaires et je dois de nouveau mentionner frère Faust qui a travaillé avec moi dans le champ de la mission, des collaborateurs dans le service de l'Eglise, dans les épiscopats, les présidences de pieu, de mission, les grands conseils — leur nombre est si vaste maintenant que je ne peux guère m'en rappeler; ces associés bien-aimés qui sont représentants régionaux, dont beaucoup ont été déchargés et les Autorités générales de l'Eglise que j'ai eu le privilège de fréquenter de temps en temps, parfois d'une manière intime; d'autres dans l'Eglise et en dehors et auxquels nous devons tant. Je voudrais particulièrement citer la merveilleuse expérience que j'ai eue de temps en temps dans ma vie pendant

de nombreuses années de fréquenter les habitants du Brésil et de travailler parmi eux. Leurs représentants sont ici aujourd'hui et il est difficile de décrire à quel point j'ai eu du plaisir à les fréquenter, eux, et maintenant d'autres outre-mer. Il y a des centaines de missionnaires qui ont été proches de nous comme s'ils étaient nos propres enfants, et nous apprécions et aimons chacun d'entre eux.

Frère Peter Mourik, qui sert l'Eglise avec dévouement comme agent foncier en Europe, nous disait l'autre jour que pendant qu'il était assis dans un avion sur le point de partir, une femme, qui semblait riche, est entrée et a pris le seul siège restant à côté de lui. Comme l'homme assis devant eux dégageait un véritable nuage de fumée de cigare, frère Mourik fit à la femme cette réflexion: «J'espère voir le jour où je pourrai entrer dans un avion sans devoir être nécessairement suffoqué par la fumée de tabac.»

Et la femme répondit: «Tout à fait d'accord avec vous.»

Et puis sans réflexion et sans aucune raison — ceci s'est passé il y a plusieurs années — frère Mourik dit: «Joseph Fielding Smith est un prophète de Dieu.»

La femme se tourna vers lui et répéta presque pour elle-même: «Joseph Fielding Smith est un prophète de Dieu? Joseph Fielding Smith est un prophète de Dieu? Maintenant je me souviens, dit-elle. Je regardais la télévision et il y a eu une sorte de conférence ou de réunion religieuse et j'ai vu parler ce vieil homme et il m'a regardée dans les yeux. Il m'a dit de me repentir de mes péchés et de garder les commandements de Dieu. Je crois qu'on a dit qu'il s'appelait Joseph Fielding Smith.»

C'est avec ce pouvoir que l'Esprit de Dieu se met parmi les hommes, et c'est pourquoi je dois vous dire maintenant, me rendant compte que ce que je dis peut toucher des dizaines de milliers de personnes, que Spencer W. Kimball, maintenant à la place de Joseph Fielding Smith et d'autres prophètes qui sont morts, est un prophète de Dieu. Je peux dire ceci parce que quand il a été présenté à l'Eglise pour devenir notre président, il y a un an, l'Esprit du Seigneur a dit distinctement et presque à voix haute: «Il parle comme un prophète de Dieu.»

Je sais que pendant que je vous dis ceci l'Esprit du Seigneur vous dit aussi que c'est la vérité. Il n'est pas simplement le prophète de Dieu pour les membres de notre Eglise, il est le prophète de Dieu pour la terre entière. Et il a pour nous toutes les paroles de la vie éternelle quand il nous redit que l'évangile a été rétabli et que nous sommes occupés à édifier le royaume de Dieu dans les derniers jours pour que l'humanité ne soit pas détruite par les calamités et les destructions qui ont été prédites et qui se produiront certainement si nous ne nous repentons pas et ne nous tournons pas vers lui.

Je témoigne de la véracité de ces choses au nom de Jésus-Christ. Amen.

5 avril 1975, 145e conférence générale annuelle, session du samedi matin

Une nouvelle Autorité générale répond à l'appel et analyse le principe de la consécration

Une question de libre arbitre

ROBERT D. HALES
Assistant du Conseil des Douze

Mes frères et sœurs, aujourd'hui c'est vraiment un grand jour pour ma famille et moi-même. J'aimerais dire à frère Sill (le précédent orateur) que je l'ai écouté toute ma vie et qu'aujourd'hui c'est le jour par excellence où j'aurais voulu qu'il ne s'arrête jamais.

J'aimerais vous raconter un événement de ma vie qui, je crois, est caractéristique de ce qui est le sujet de mes méditations et a été le sujet de mes méditations au cours de ces quelques dernières semaines. Tout a commencé par un coup de téléphone d'un certain M. Marion T. Romney. Ma secrétaire vint me trouver au cours d'une réunion et elle dit: «Un certain Marion T. Romney désire vous parler.»

Je dis: «Je crois qu'il s'agit de Marion G. Romney.»

«Il a dit que vous quitteriez cette réunion si je vous disais que c'est lui qui vous téléphone.»

Je dis: «Il a raison.»

Je crois que ma secrétaire aurait aimé dire à la sienne que je retéléphonerais. Mais j'allai au téléphone et frère Romney me posa cinq questions. Il me demanda si j'étais disposé à aller en mission, il me demanda si j'étais digne, il m'exprima son souci au sujet de mon fils de dix-sept ans, de mes finances et de ma santé.

Je vais vous dire ceci, c'est quelque chose que j'ai appris il y a longtemps: c'est une question de libre arbitre. Pour chacune de ces cinq questions, si j'avais dû répondre par non, j'aurais perdu mon libre arbitre. J'étais financièrement capable, j'étais moralement capable, je connaissais la loi de consécration et ce qu'elle voulait dire; et je fus reconnaissant de l'occasion qui m'était donnée.

Je téléphonai immédiatement après

à ma femme et puis rentrai à la maison. Je parlai à ma femme, comme frère L. Tom Perry avait parlé à la sienne. Nous avons épousé des esprits semblables. Elle m'a suivi dans le monde entier. Nous avons déménagé quinze fois. Elle a appris deux langues, élevé nos enfants et m'a toujours soutenu.

Je me souviens de cette fois où je venais de rentrer d'un voyage international. J'étais parti depuis un certain temps. Ma femme s'assit sur le bras du fauteuil et j'appuyai la tête contre son épaule. C'était vers la fin du mois et elle me demanda si j'avais fait mon enseignement au foyer. Je suis honnête: j'avais d'autres choses à l'esprit. Mais j'allai faire mon enseignement au foyer. C'était comme cela qu'elle avait été formée. C'est comme cela qu'il en était; je commençais à apprendre la loi de la consécration.

Quelques semaines plus tard, le téléphone sonna de nouveau. Cette fois c'était un homme que j'ai beaucoup admiré: frère Arthur Haycock. Je lui parlai brièvement et ensuite, la voix du prophète, distincte, claire, l'appel du clairon.

- Frère Hales, cela vous dérange-t-il si nous changeons votre mission?

J'avais cru que j'irais dans la mission de Londres. Mais je supposais que quelqu'un d'autre recevrait cet appel et je dis: «Je serai heureux d'aller là où vous m'enverrez.»

Il dit: «Cela vous dérange-t-il si nous vous envoyons plutôt à Salt Lake City?»

Et je dis: «Non, ça ira très bien, président.»

- Cela vous dérange-t-il si c'est un peu plus long que trois ans?

- Aussi longtemps que vous le voulez, président.

- Nous aimerions que vous serviez toute votre vie.

Les vingt années écoulées passèrent comme un éclair devant moi. Je me sentis semblable à l'homme qui était tombé dans un précipice, s'accrochait à une branche qui cédait lentement et qui criait avec ferveur dans sa prière: «Sauvez-moi!» Et tandis qu'il regardait les rochers tout en bas, une voix se fit entendre, claire et forte: «Lâche prise, et tu seras protégé.» Là-dessus l'homme regarda de nouveau au-dessus de lui et dit: «N'y a-t-il pas quelqu'un d'autre là-haut?»

L'appel était clair. Il fallait que je lâche tout ce que j'avais connu et tout ce que j'avais cherché à atteindre dans ma vie pour devenir assistant des Douze. J'ai été instruit par Joseph Fielding Smith sur la loi de consécration et j'en ai parlé aux jeunes. La consécration n'est pas un événement unique, mais c'est donner notre vie tous les jours. Joseph Fielding Smith m'a parlé et m'a dit que ce n'est pas donner notre vie dans le même sens que son grand-père Hyrum Smith donna la sienne quand il mourut avec le prophète. La consécration c'est, jour après jour, toute une vie d'efforts pour faire de notre mieux, mener une vie honorable, vivre du mieux que nous le pouvons au service des autres.

Là-dessus le prophète a parlé à ma femme. Nous nous sommes tenus enlacés et n'avons rien dit et nous savions que nous avions consacré et consacrerions notre vie à cette mission, quelle qu'elle fût, dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous avons posé nos questions, comme frère Ashton nous l'a enseigné: «Pourquoi moi?» Et c'est quelque chose qui est réglé maintenant.

Dans le travail de représentant régional j'ai été à même, au cours des cinq dernières années, de recevoir la trempe de l'acier. J'ai observé ces hommes, j'ai travaillé avec ces hommes qui ont été appelés comme témoins spéciaux de Dieu afin de connaître, enseigner et former les détenteurs de la prêtrise avec lesquels ils sont en relations.

Vous rendez-vous compte que ces hommes ont des révélations tous les dimanches où un pieu est créé? En tant que représentant régional, assistant et m'agenouillant en prière avec eux tandis qu'ils sont les porte-parole du Saint-Esprit, on peut savoir avec eux que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que nous avons un prophète de Dieu qui est ici aujourd'hui et que nous avons des témoins spéciaux qui nous dirigeront du moment que nous écoutons leur voix.

Je prie le Seigneur de pouvoir être un exemple pour aider à édifier les autres, comme ces hommes l'ont été au cours des années. Mon fils de dix-sept ans m'a dit: «Papa, crois-tu vraiment que tu seras jamais comme eux?»

Il l'a dit un peu plus gentiment, mais j'ai pensé à ma vie que je consacre pour être un instrument entre ses mains, travaillant sous la direction de toutes les Autorités générales et demandant leur aide pour que nous puissions travailler dans l'unité.

Je consacre ma vie et mon service, et comme Paul l'a dit dans 1 Corinthiens: «Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance,

«afin que votre foi fut fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu» (1 Cor. 2:4-5).

Je demande que le Seigneur bénisse tous ceux qui ont permis que ce jour existe pour moi: mes instructrices de la Primaire et de l'Ecole du Dimanche, un père et une mère qui m'ont permis d'être «de bonne famille», qui m'ont enseigné et qui ont été un exemple pour toute ma vie; mon frère et ma sœur ont toujours été des exemples pour moi par leur foi et leur service dans l'exemple; ma femme et mes filles, mon fils en mission, Stephen, et David qui est maintenant ici avec moi à Salt Lake City.

Je demande les bénédictions du Seigneur afin d'être uni dans mes desseins avec les Douze et avec toutes les Autorités générales, et avec vous, mes frères et sœurs; et je dis aux détenteurs de la prêtrise que n'importe lequel d'entre vous pourrait être ici aujourd'hui. On ne doit pas poser la question «Pourquoi moi?» et la ressasser. Mais je ferai ce que le prophète a dit, mettre derrière moi ma vie passée et consacrer tout mon temps, mes talents et mes efforts à son œuvre. Et je dis ceci au nom de Jésus-Christ. Amen.

5 avril 1975, 145e conférence générale annuelle, session du samedi matin

Ancré dans le témoignage

Une nouvelle Autorité générale fait l'éloge de sa famille et de ses fréquentations

JOSEPH B. WIRTHLIN
assistant du Conseil des Douze

Mes frères et sœurs bien-aimés, je suis honoré, mais je me sens humble en ce jour sacré. Il y a une semaine jeudi, le président Kimball m'a appelé au téléphone et m'a dit: «Auriez-vous le temps de me rendre visite avec votre femme?» Je me suis dit: «Imaginez-vous un peu! Est-ce que j'ai le temps de rendre visite au prophète?»

En fait, je viendrais des quatre coins de la terre pour lui rendre visite, et vous aussi. Ç'a été un choc pour moi lorsqu'il m'a parlé de ma désignation, mais j'ai bien entendu promptement accepté.

Quand j'ai quitté son bureau, j'étais véritablement dans un état de choc. Je ne pouvais croire ce qui m'était arrivé. Et puis juste trois heures vingt-sept minutes après cela, vint le tremblement de terre. (Il y avait eu, ce jour-là, un tremblement de terre dont l'épicentre était à Malad, en Idaho, mais qui se fit sentir à Salt Lake City.) Ceci me ramena bientôt à la réalité.

Bryant S. Hinckley, un des tout grands hommes de la terre, a écrit il y a quelques années au sujet de mon père: «On n'a jamais assemblé d'échantillon plus sain d'humanité en ce siècle» (Thomas Carlyle). Je pense que ceci s'applique également au président Kimball.

Mon père m'a enseigné à être humble, diligent, digne de confiance et à honorer les serviteurs, les Autorités générales de notre Eglise. J'espère que je n'apporterai que de l'honneur à son nom.

Ma vie a été entourée par deux femmes merveilleuses: ma mère, qui m'a donné la vie même et m'a élevé dans les voies de la vérité et de la justice. Notre foyer était un foyer de spiritualité, d'amour et de raffinement. Elle ne tolérait jamais de travail fait à moitié; ce faisant, elle nous a enseigné à ne pas prendre trop de temps pour le faire. Mon Elisa bien-aimée, ma compagne et épouse, que j'aime et révère, est une des servantes les plus nobles de notre Père céleste. Elle m'a soutenu avec un dévouement infaillible; sa personnalité est semblable à celle de Rebecca et de ses grands-mères qui étaient des pionnières. C'est une personne positive et stoïque, pleine de foi et qui possède un grand amour de l'évangile. Elle a été une inspiration pour moi. Je félicite son père et sa mère de l'avoir élevée.

J'apprécie et j'aime chacun de nos huit enfants. Leur vie droite ne nous a apporté que de la joie et du bonheur. J'honore mes frères et mes sœurs pour leur service dans l'Eglise et leur communauté.

Je pense à mes entraîneurs qui m'ont enseigné à jouer — en réalité le match de la vie — et les nombreux excellents enseignants à l'école et en particulier dans l'Eglise. Sœur Marion G. Romney a été mon instructrice de Primaire et le président Romney a été l'évêque qui m'a recommandé pour ma mission.

Aujourd'hui je pense aux nombreux excellents frères, mes compagnons dans l'Eglise, avec qui j'ai travaillé, et je les honore pour l'influence édifiante qu'ils ont eue sur moi.

L'Ecole du Dimanche de l'Eglise est chère à mon cœur. Sous la direction capable du président Russell M. Nelson, ses excellents conseillers et un bureau talentueux et inspiré, cette organisation contribuera considérablement à exécuter et à aider à l'effort missionnaire de l'Eglise.

J'ai aimé ma mission en Suisse et en Allemagne. Quand j'ai quitté Bâle en train, les larmes ont coulé de mes yeux parce que je savais alors que mon service à plein temps dans l'Eglise avait pris fin. J'aime les Allemands et les Suisses pour les nombreux excellents traits de leur caractère. J'aime leur langue qui est si exigeante et cependant si expressive.

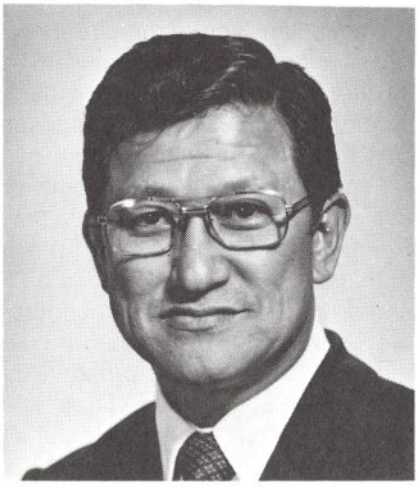
Ma vie en réalité est ancrée dans le témoignage que Dieu vit, que Jésus est le Christ. J'honore la prêtrise que je détiens et j'ai vu le grand pouvoir qu'elle a de guérir les malades. Je sais que l'Esprit du Seigneur chuchote à ses serviteurs et que c'est à nous qu'il incombe d'écouter ses chuchotements. Je vous témoigne aujourd'hui que Joseph Smith est un prophète et que c'est par son intermédiaire que notre grande Eglise a été rétablie et organisée par la révélation.

Président Kimball, dans l'amour que je vous porte, à vous et à tous ces frères qui siègent sur l'estrade et qui constituent les Autorités générales de l'Eglise, je vous donne ma vie et mon service. J'irai où vous voulez que j'aille et je ferai de mon mieux pour édifier le royaume de Dieu sur cette terre, au nom de Jésus-Christ. Amen.

6 avril 1975, 145e conférence générale annuelle, session du dimanche après-midi.

Ma mère a gagné un meilleur fils

L'Eglise nous donne l'occasion de nous améliorer et de faire notre éducation pour la vie éternelle



ADNEY Y. KOMATSU
assistant du Conseil des Douze

J'aimerais vous rendre humblement mon témoignage de la véracité de l'évangile de Jésus-Christ et de ma conversion à l'Eglise.

C'est, il y a un peu plus de trente-quatre ans, lorsque j'étais encore au lycée que j'ai été contacté pour la première fois par les missionnaires. Ils m'ont invité à aller à la SAM et à entrer dans leur équipe de basket-ball. Ne connaissant rien de l'Eglise, mais étant très intéressé par le basket-ball, j'ai assisté à la SAM. Plus tard, j'ai été à l'Ecole du Dimanche, puis à la réunion de Sainte-Cène.

Après avoir assisté pendant un an et étudié l'évangile avec les missionnaires et après avoir lu l'histoire de la première vision de Joseph Smith, j'ai accepté l'invitation d'être baptisé dans l'Eglise. Ce soir-là, je suis rentré chez moi m'étant engagé à être baptisé, pour demander à ma mère, qui était veuve, la permission d'être baptisé.

Soudain j'ai vu des larmes dans ses yeux. Je lui ai demandé pourquoi elle pleurait. Et elle m'a répondu: «Ce ne sont pas des larmes de joie, mais de tristesse», car elle venait de perdre un autre fils. Alors qu'elle était veuve elle avait perdu un fils, mon frère, et c'est pourquoi elle disait qu'elle venait de perdre un autre fils pour une Eglise chrétienne.

Elle m'expliqua plus tard que sur le lit de mort de mon père, elle avait promis et fait alliance avec lui d'élever ses enfants honorablement dans la foi bouddhiste. J'assurai promptement ma mère que l'année pendant laquelle j'avais fréquenté les missionnaires, j'avais toujours été édifié et n'avais rien appris que de bon de leur part.

Je lui promis que si elle me donnait la permission d'être baptisé et s'apercevait plus tard que par ma conduite je lui avais causé un embarras quelconque — ou si j'avais commis un acte honteux ou déshonorant — alors tout ce qu'il lui suffisait de faire c'était de me demander de cesser d'aller à l'Eglise et j'obéirais à sa volonté sans la moindre hésitation.

Mais si, d'autre part, je devenais meilleur — plus attentif à ses besoins en tant que veuve, plus gentil vis-à-vis des exigences du foyer, des frères et des sœurs — alors, dis-je, «me permettras-tu de continuer à aller à l'Eglise? Parce que je sais que c'est là que je pourrai obtenir l'éducation nécessaire pour une vie éternelle».

Je vous rends aujourd'hui mon témoignage que je n'ai jamais eu à quitter l'Eglise ni à causer le moindre souci à ma mère à propos de ma conduite. En vivant les principes de l'évangile que les missionnaires enseignaient et en étudiant moi-même les principes, j'ai eu de mon Père céleste l'assurance que je n'aurais jamais à me faire de souci pour ma destinée future.

J'ai toujours essayé depuis mon baptême de mettre les principes de l'évangile en pratique. J'ai toujours spécialement aimé l'Ecriture de Matthieu: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par dessus» (Matt. 6:33). J'ai essayé pendant toutes les années que j'ai été membre de l'Eglise de ne jamais refuser l'Eglise chaque fois qu'un appel m'était donné. J'ai assurément été béni par le Seigneur en vivant les principes de l'évangile et j'ai appris à apprécier la prêtrise sacrée que je détiens.

Je suis reconnaissant aujourd'hui pour les missionnaires — comme ceux qui couvrent aujourd'hui le monde — qui sont venus à Hawaï enseigner les principes de l'évangile et aux nombreux membres de l'Eglise de là-bas que j'ai fréquentés et qui m'ont enseigné les principes de l'évangile aussi bien que les principes de l'art de diriger.

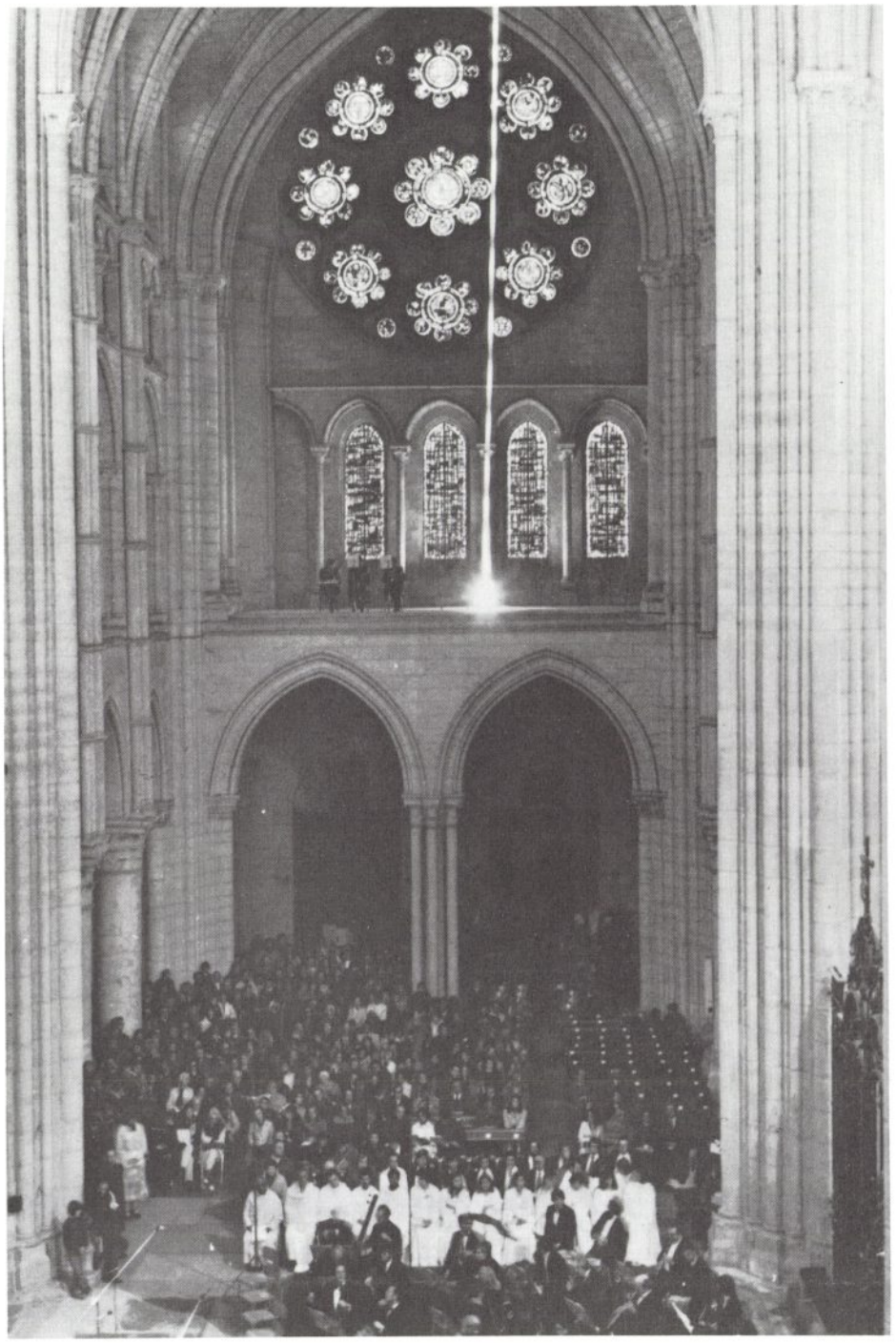
Je suis reconnaissant à ma chère épouse et à nos enfants, car nous avons eu une vie heureuse ensemble en vivant dans un foyer mormon.

Je vous rends humblement mon témoignage aujourd'hui que je sais que Dieu vit. Il exauce nos prières et Jésus est le Christ, le Fils unique du Père et le Sauveur du monde. Joseph Smith a véritablement été un instrument entre les mains du Seigneur, chargé de commencer le rétablissement de l'évangile de Jésus-Christ dans sa plénitude pour le salut de toute l'humanité.

Tous les présidents de l'Eglise qui ont suivi Joseph Smith ont été appelés de Dieu et, même aujourd'hui, le président Spencer W. Kimball est notre prophète vivant.

Je vous rends humblement ce témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen.

6 avril 1975, 145e conférence générale annuelle, session du dimanche après-midi



Le 12 octobre 1975, un chœur de 20 personnes membres du district de Paris participa au Poème œcuménique présenté en création mondiale dans la cathédrale de Laon lors des Heures Médiévales de Laon. Le Poème œcuménique a été composé par Serge Lancen et présenté par Roger Thirault. Plusieurs religions participèrent à cette manifestation. Le chœur du district de Paris chanta «Brillante étoile» et une adaptation de «Venez, venez».

NOËL

Qui n'attend le soleil?
C'est peut-être le vent,
peut-être la neige.
Qui prend plaisir parfois
à regarder le froid?
Or tombe la neige,
alors siffle le vent
où brillait le soleil.

Ce n'est pas le soleil,
mais peut-être le vent,
peut-être la neige
qui trouvent de la joie
à regarder le froid,
quand tombe la neige,
qu'alors siffle le vent
où jouait le soleil.

Car on paye le soleil
qui dore les cimes
couvertes de neige
pour s'exposer au froid
aux pentes et parois
revêtues de neige
et puis aux abîmes
ignorés du soleil.

J'ai besoin du soleil
qui dore les cimes
couvertes de neige
pour dénoncer le froid,
la glace des parois,
le frisson des neiges,
le fond des abîmes
ignorés du soleil.

Oui! on loue le soleil
qui chauffe les canaux
et les portes de Paris
à tous les amateurs
de béton ou d'horreurs,
aux fleurs, aux canaris,
aux clochards, aux badauds
qui cherchent le soleil.

Je veux être au soleil,
pour être bien au chaud
et à la lumière,
en pleine vérité.
Noël, nativité,
Lumière première
du naturel, du beau,
de la vie au soleil!

Michel Marie

L'Orient sera desservi par un temple à Tokyo

Affirmant les bases solides de son œuvre en Asie, l'Eglise a annoncé le 9 août qu'elle envisageait de construire un temple à Tokyo. Le président Spencer W. Kimball a révélé ce projet dans son discours d'introduction à des milliers de membres japonais de l'Eglise assemblés à la conférence générale régionale dans le complexe de Budokan à Tokyo.

Le temple de Tokyo sera le dix-huitième temple de l'Eglise dans le monde et le premier en Asie, a dit le président Kimball. Le nouveau temple desservira 64 000 membres en

Ce dessin d'Emil B. Fetzer, architecte de l'Eglise, montre le temple de Tokyo de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui sera construit au 5-8-10 Minami Azabu, Minato-Ku, Tokyo, en face du parc Arisagawa, à courte distance de la station de Hiroo du métro de Hibiya. Le président de l'Eglise, Spencer W. Kimball, assistant à une conférence de l'Eglise à Tokyo, a annoncé les projets de construction du temple qui desservira 60 000 mormons résidant en Asie, dont 25 000 au Japon. Le temple, dix-huitième dans le monde et premier en Asie, sera ouvert aux membres de l'Eglise pour les cérémonies sacrées, parmi lesquelles le mariage, qui mettent l'accent sur l'importance, la sainteté et la nature éternelle de l'homme et de la famille.

Asie, dont 25 000 au Japon, 15 500 aux Philippines, 8 700 en Corée, 8 500 à Taïwan et 4 100 à Hong-Kong.

Le président Kimball a dit que l'œuvre sacrée accomplie dans les temples est une œuvre d'amour désintéressé conçue pour apporter les principes sauveurs de l'Evangile à tous les hommes et à toutes les femmes, tant aux morts qu'aux vivants.

Ensuite il a souligné: «Ce sera pour tous les habitants des pays asiatiques et tous voudront aider à construire l'édifice, à lui fournir le personnel et à l'utiliser.

«Cela voudra dire que tous devront travailler ensemble et faire des sacrifices ensemble.

«On n'a encore jamais construit de temples qui n'aient pas exigé des sacrifices et un dur travail», a-t-il dit.

«Vous avez entendu ces paroles du prophète Brigham Young, a-t-il ajouté, promettant qu'il y aurait des centaines de temples. Il faudra, bien entendu, beaucoup de temples, mais nous pouvons vous promettre qu'à mesure que nous nous préparons pour les avoir, il y aura d'autres temples pour l'Asie et les îles.

Le président Kimball a dit à l'assemblée à Tokyo: «Depuis que ce premier pieu japonais a été créé en 1970, nous avons gagné des centaines de milliers de membres dans le monde.

«Comme nous sommes reconnaissants! Comme nous sommes fiers de vous, braves gens, qui avez tellement progressé numériquement et aussi dans l'activité et l'efficacité.

«Lorsque le Seigneur eut rétabli sur la terre le véritable Evangile éternel et sa vraie Eglise, il attira rapidement l'attention des membres sur le fait que ce peuple devait être un peuple bâtisseur de temples.»

Le temple sera construit sur un terrain acheté il y a plus de quinze ans par l'Eglise. Les bureaux de la mission japonaise l'occupent maintenant au 5-8-10 Minami Azabu, dans la partie Minato-Ku de Tokyo, en face du parc d'Arisugawa.

Le terrain a une superficie d'un peu moins de 2 000 mètres carrés.

Le temple a été dessiné par Emil B. Fetzer, architecte de l'Eglise. Celui-ci a également dessiné le nouveau temple prévu pour Sao Paulo et est aussi le dessinateur des plans de Provo et d'Ogden qui ont été consacrés en 1972.

Frère Fetzer a également dirigé le travail des architectes qui ont dessiné le temple de Washington consacré en novembre 1974.

Frère Fetzer a dit que les bâtiments actuellement construits sur l'emplacement du temple de Tokyo seront rasés. Un nouveau siège de mission et un centre de pieu pour le pieu de Tokyo seront construits sur un autre terrain appartenant à l'Eglise à Tokyo.

Les premiers plans du temple de Tokyo seront terminés au début de 1976 et la construction, que l'on pense devoir durer de dix-huit mois à deux ans, commencera pendant la première moitié de 1976.

Le temple aura un sous-sol et quatre étages en surface.

Le rez-de-chaussée aura une largeur de 23 mètres et une longueur de 40 mètres, les niveaux supérieurs ayant 23 mètres de large et 26 mètres de long.

La partie principale du temple s'élèvera à vingt mètres au-dessus du niveau du sol et la tour, relevée par des vitraux étroits, atteindra une hauteur de 55 mètres. Il y aura des tours à ascenseurs et à escaliers de deux côtés du temple.

Conçu pour répondre aux règles rigides de construction imposées à Tokyo pour assurer la protection contre les tremblements de terre, le temple sera fait de béton armé et d'acier et portera un revêtement de pierres blanches fines qui doit encore être choisi. Le temple sera climatisé. On entrera au rez-de-chaussée qui comporte des salles d'entrée, les bureaux pour la présidence et l'épouse du président, le greffier et le personnel de bureau, un centre pour les jeunes et une garderie, un lieu de distribution des vêtements, une salle à manger, une cuisine et une buanderie.

Egalement au rez-de-chaussée mais accessible seulement par une entrée extérieure séparée, il y aura un centre de distribution pour vêtements du temple.

Le premier étage sera occupé par les cabines des hommes et des femmes, des salons d'habillage de mariées, une salle d'instructions joliment aménagée et une salle d'instructions pour les jeunes époux. Il y aura aussi au premier étage un appartement pour le président du temple et sa femme qui ne sera accessible que par une entrée extérieure séparée. Cet appartement se composera de deux chambres à coucher, avec salle de bain, d'une salle à manger, d'un salon et d'une cuisine.

Au deuxième étage se trouve une petite chapelle pouvant recevoir cent vingt personnes, cinq salles de scellement et des cabines et des salles de repos pour le personnel du temple. Le troisième étage contient deux salles d'ordonnances pouvant chacune recevoir cent personnes et la salle céleste.

L'élément principal du sous-sol du temple, ce sont les fonts baptismaux montés traditionnellement sur douze bœufs comme l'étaient les fonts baptismaux de l'antique temple de Salomon.

Le sous-sol contiendra aussi le matériel, les salles d'entreposage plus un garage pour seize voitures.

Les jardins du temple, quoique nécessairement restreints, seront joliment aménagés dans la tradition délicate du Japon. Le mur de pierre entourant le temple sera interrompu par des niches constituées par un grillage en fer forgé pour permettre aux passants de contempler les jardins.

Un facteur décisif dans le choix de l'emplacement du temple, selon frère Fetzer, a été le fait qu'il était facilement accessible par le grand réseau de transports de Tokyo.

La station de Hiroo de la ligne de métro Hibiya, qui fait partie du métro de Tokyo, est à cinq minutes de marche du temple. Les personnes qui se rendent au temple et qui arrivent à Tokyo par avion, par le train ou par bateau peuvent se rendre directement de l'endroit de leur arrivée jusqu'à la gare centrale du métro de Tokyo et puis aller jusqu'à l'arrêt de Hiroo.

Une ligne d'autobus municipaux s'arrête aussi en face de l'emplacement du temple.

L.D.S. CHURCH
TRANSLATION SERVICES DEPT. DEC 29 1975
LIBRARY

J. HARSTON

l'étoile

ORGANE OFFICIEL DES MISSIONS DE LANGUE FRANCAISE DE
L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

TOME CXXV

Index 1975

A

Adolescent témoigne du martyr (Un), Golden R. Buchanan 2 45
Ami à ami (D'), Marion D. Hanks 10 14*
Ami à ami (D'), O. Leslie Stone 8 22*
Ami à ami (D') 7 25*
Amis à Hongkong 11 15*
Amis du Japon 11 13*
Amis en Corée 11 16*

AMITIE
Glockner, Carolyn, Une junonia pour Marc .. 5 24*

AMOUR
Hartshorn, Leon R. (compilateur) Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31
McKay David O., Un message inspirant 1 1
Amusons-nous 11 19*
Amusons-nous 1 24*
Amusons-nous 6 17*
Amusons-nous 10 13*
Amusons-nous 8 27*
Amusons-nous 9 32*
Amusons-nous 7 21*
Amusons-nous 2 28*
Amusons-nous 5 28
Amusons-nous 12 20*

ANCIEN TESTAMENT
Burton, Alma P., Question-Réponse 8 9
Ludlow, Victor L., Question-Réponse 8 9
McConkie, Bruce R., Dix clefs pour comprendre Esaïe 7 14
Meservy, Keith H., Question-Réponse 8 11
Tvedtness, John A., Jonas 5 20
Ancré dans le témoignage, Joseph B. Wirthlin 12 29
Andersen, Hans Christian, Ce que papa fait est toujours bien 1 26
Anderson, Joseph, Discours à la conférence de Munich 4 16
Anderson, J., Questions et Réponses 6 8
Anderson, Joseph, Un témoignage du Christ .. 7 45
Animal magique de Tomiko (L'), Polly Lehmann 7 22
Arbre du bonheur (L'), Eva Gregory de Pimienta 9 29*
Arbre du bonheur (L'), Eva Gregory de Pimienta 8 24*

ARCHEOLOGIE
Les traversées transatlantiques, Cheesman, Paul R. 7 6

ARGENTINE
L'Eglise dans le sud de l'Amérique du Sud .. 6 10

ART DE DIRIGER
Fyans J. Thomas, Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie 6 32
Tanner, Eldon N., Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? 2 35
Asay, Dawn, Boris chante la basse 2 23
Ashton, Marion J., Discours à la conférence de Munich 4 10
Ashton, Wendell J., Le hurlement du loup 8 29

ASTROLOGIE
En sondant les Ecritures, ce que les Ecritures disent de l'astrologie, de la divination, des médiums, de la magie, de la sorcellerie et de la nécromancie, Robert J. Mattews 5 6

ATTITUDE
Ne désespérez pas, Ezra Taft Benson 2 42
Autre genre de musique (Un), Colleen Henrichsen 8 14

B

Backstrom, Joyce, Les douze cadeaux de Noël 12 21
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent 12 26
Bastian, Larry, Parents ou dirigeants de jeunes, que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui? 3 19
Béatitudes (Les), O. Leslie Stone 7 34
Beecher, Maureen Ursenbach, Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!» 3 6
Bénédictions de la paix (Les), Franklin D. Richards 7 40
Benson, Ezra Taft
Ne désespérez pas 2 42
Le Livre de Mormon est la parole de Dieu .. 8 44
Bloxham, Brenda, Mes parents nous ont conduits au temple 1 19
BONTE
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (1re partie) 8 24
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (2e partie) 9 29
BONHEUR
Benson, Ezra Taft, Ne désespérez pas 2 42
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (1re partie) 8 24
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (2e partie) 9 29
Boris chante la basse, Dawn Asay 2 23
Brandt, Edward J., La vie quotidienne en Palestine 9 11
BRESIL
L'Eglise au Brésil 6 12
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? 7 37
Bruyn, Cornelis de, Discours à la conférence de Munich 4 33
Buchanan, Golden R., Un adolescent témoigne du martyr 2 45
Burkhardt, Henry, Discours à la conférence de Munich 4 7
Burton, Theodore M.
Discours à la conférence de Munich 4 50
Le pouvoir d'Elie 1 38
Burton, Alma P.
Questions et réponses 8 9
Pour la défense de la foi 8 12
Busche, F. Enzio, Discours à la conférence de Munich 4 44

C

Car ton serviteur écoute, S. Dilworth Young .. 7 30
Cause est juste et digne (La), Spencer W. Kimball 2 1
Ce que papa fait est toujours bien, Hans Christian Andersen 1 26*
Ce que signifie connaître le Christ, George W. Pace 3 9
C'était dur d'être différente, Helena Hannonen 8 17
Ceux qui nous influencent, William Grant Bangerter 12 26
Chant tyrolien (Le) 12 15*
Chardon, Henk, Les frères heureux à Noël 12 22*
Cheesman, Paul R., Les traversées transatlantiques, un regard nouveau 7 6
CHILI
L'Eglise dans le sud de l'Amérique du Sud .. 6 13
Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna 7 13
Choses cachées (Les) 7 21*
Christ en Amérique (Le), N. Eldon Tanner 8 37
Christensen, Jim, Le lion et le Rabbin 6 21*
Chronologie de la vie du Christ 9 20
Cierpka, Rudolp B., Discours à la conférence de Munich 4 14
Clark, Janice, Taïwan, des pics élevés et une foi à renverser les montagnes..... 11 11
Clavijo, Fabio, Mon histoire 1 34
Coleman, Gary J.
Ecritures et œufs brouillés 12 21
Papa, vas-tu parler avec moi? 3 46
COMMANDEMENTS
On ne se moque pas de Dieu, Spencer W. Kimball 2 30
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? Spencer W. Kimball 8 32
Sill, Sterling W., La loi du jeûne 5 16
Commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction (Les), Hartman Rector .. 8 19
Comment faire connaître l'Evangile, Ernest Eberhard 2 8
Comment les hommes sont sauvés, Marion G. Romney 2 39
Comme un phare sur une colline, H. Burke Peterson 3 42
Conception d'un temple 1 10
CONFERENCE DE REGION
Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie, Fyans, J. Thomas 6 32
Conférence générale régionales sud-américaines (Les) 9 22
Connaître Dieu, Howard W. Hunter 5 43

Conner, Carol, Amusons-nous 7 21*
Conseils à un fils, S. Dilworth 5 18
Conseils aux parents: Papa, vas-tu parler avec moi, Gary J. Coleman 3 46

CONVERSION
Clavijo, Fabio, Mon histoire 1 34
Coleman, Gary J., Ecritures et œufs brouillés 12 21
Galt, Gay, La pluie, une courtepointe et un anniversaire 10 4
Green, L. Doyle, Le plus beau jour de Temara 2 21
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17
Hernes, A Simund H., Le courage de mon grand-père 8 18
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils 12 30
Rector, Hartman, Jr., Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Wimmer, Mildred J., La conversion de Maria 2 26
Conversion de Maria (La), Mildred J. Wimmer 2 26*
Corée, phénix de l'Orient 11 25

COREE
Amis en Corée 11 16
Corée, phénix de l'Orient 11 25

COURAGE
Griffiths, Thomas J., Jimmy Drew, ramoneur 10 10
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17
Hernes, Asmund H., Le courage de mon grand-père 8 18
Romney, Marion G., Nous avons besoin d'hommes courageux 10 29
Young, S. Dilworth, Conseils à un fils 5 18
Courage de mon grand-père (Le), Asmund H. Hernes 8 18
Courants océaniques et influences familiales, Spencer W. Kimball 7 2
Cracroft, Richard H., Jetez votre pain 5 29
Criez repentance à ce peuple, Spencer W. Kimball 11 1
Culte n'est pas accidentel (Le) 1 49

D

DANIEL
Personne comme eux 10 16
Davids et les Goliaths (Les), Spencer W. Kimball 3 29

DECOUVERTES
Cheesman, Paul R., Les traversées trans-atlantiques, un regard nouveau 7 6
Tvedtnes, John A., Jonas 5 20
Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!», Maureen Ursenbach Beecher 3 6
Détenir dignement la prêtrise, Spencer W. Kimball 10 21
Didier, Charles, Discours à la conférence de Munich 4 43

DIGNITE
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs 3 35

DIMES ET OFFRANDES
Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné 5 1
Hall, Leo D., Le nouveau ballon de football de Dirk 3 27
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31

DISCIPLINE
Sill, Sterling W., La loi du jeûne 5 16

DISCOURS DE CONFERENCE
Anderson, Joseph, Un témoignage du Christ 7 43
Ashton, Marion J., Soyez obéissants 4 10
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent 12 26
Benson, Ezra Taft, Le Livre de Mormon est la parole de Dieu 8 44
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .. 7 35
Burton, Theodore M., Le pouvoir d'Elie 1 38
Dunn, Loren C., Votre précieuse famille 5 35
Fyans, J. Thomas, Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie 6 32
Hanks, Marion D., Les garçons ont besoin d'hommes 1 40
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Hinckley, Gordon B., Discours à la conférence de Munich 4 46
Hinckley, Gordon B., Une ville située sur une montagne 6 29
Hunter, Howard W., Connaître Dieu 5 43
Kimball, Spencer W., La cause est juste et digne 2 1
Criez repentance à ce peuple 11 1
Les Davids et les Goliaths 3 29
D'ami à ami 7 25
On ne se moque pas de Dieu 2 30
Courants océaniques et influences familiales 7 2
Détenir dignement la prêtrise 10 21
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis? 8 32
Discours à la conférence de Munich 4 38
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils 12 30
McConkie, Bruce R., Soyez vaillants dans le combat de la foi 5 38
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? 5 41

Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné 5 1
Petersen, Mark E., Ensemble éternellement 6 15
Peterson, H. Burke, Comme un phare sur une colline 3 42
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice 7 40
Richards, Franklin D., Les bénédictions de la paix 7 38
D'ami à ami 7 25
Richards, Legrand, Et après la mort? 6 26
Romney, Marion G., Pensées de Pâques 8 41
Discours à la conférence de Munich 4 9
Discours à la conférence de Munich 4 20
Comment les hommes sont sauvés 2 39
L'intégrité 3 39
Nous avons besoin d'hommes courageux .. 10 29
Smith, Eldred G., Ne remettez pas à plus tard 6 35
Discours à la conférence de Munich 4 4
Trois jours dans la tombe 1 44
Stapley, Delbert L., D'ami à ami 7 25
Stone, O. Leslie, Les Béatitudes 7 33
Tanner, N. Eldon, Discours à la conférence de Munich 4 30
Discours à la conférence de Munich 4 48
Le Christ en Amérique 8 37
Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs 3 35
Taylor, Henry D., La loi du jeûne 5 30
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29
Young, S. Dilworth, Car ton serviteur écoute 7 30
Discours à la conférence de Munich 4 12
Dix clefs pour comprendre Esaïe, Bruce R. McConkie 7 14

DOCTRINE ET ALLIANCES
Beecher, Maureen Ursenback, Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!» 3 6
Don du Saint-Esprit (Le) 5 21

DONNER
Backstrom, Joyce, Les douze cadeaux de Noël 12 21
Première Présidence, Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier 12 16
Monson, Thomas S., L'esprit de Noël 12 11
Douze cadeaux de Noël (Les), Joyce Backstrom 12 21

DROITURE
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .. 7 35
Dunn, Loren C.
Un entretien avec — 2 5
Votre précieuse famille 5 35
Durham, G. Homer, Questions et réponses 6 9
Eberhard, Ernest, Comment faire connaître l'Evangile 2 8

E

ECOLE DU DIMANCHE
Une Ecole du Dimanche dans les Montagnes Rocheuses 12 14*

ECRITURES
Matthews, Robert J., En sondant les Ecritures — Ce que les Ecritures disent de l'astrologie, de la divination, des médiums, de la magie, de la sorcellerie et de la nécromancie 5 6
Ecritures et œufs brouillés, Gary G. Coleman 12 21
Eglise dans le sud de l'Amérique du Sud (L') .. 6 10
Eldred G. Smith, Discours à la conférence de Munich 4 4

ENFANTS
Papa, vas-tu parler avec moi?, Gary J. Coleman 3 46
Nos amis missionnaires 1 22
Enfants de Formose 11 17*

ENGAGEMENT
La cause est juste et digne, Spencer W. Kimball 2 1
En sondant les Ecritures, Robert J. Matthews .. 5 6
Ensemble éternellement, Mark E. Petersen .. 6 15
Entretien avec Loren C. Dunn, membre du Premier Conseil des soixante-dix (Un) 2 5

ESAIE
McConkie, Bruce R., Dix clefs pour comprendre Esaïe 7 14
Esprit de Noël, Thomas S. Monson 12 11
Et après la mort?, LeGrand Richards 6 26

EXALTATION
Lebon, Christiane, J'ai compris 1 29
Palmer, Hoyt, Pour ceux qui attendent 1 36
Romney, Marion G., Comment les hommes sont sauvés 2 39

EXEMPLE
Cracroft, Richard H., Jetez votre pain 5 29
Hanks, Marion G., Les garçons ont besoin d'hommes 1 40
Kimball, Spencer W., Les Davids et les Goliaths 3 29
Taylor, Henry D., «Un petit enfant les conduira» 3 22
Exemple d'Abraham (L'), Spencer W. Kimball 12 1

EXPIATION
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 2
Ce que signifie connaître le Christ, George W. Pace 3 9
Comment les hommes sont sauvés, Marion G. Romney 2 39
Pensées de Pâques, Marion G. Romney 8 41
Extrémités de la terre, (Les) 5 8

F

Fairall, Robert L.
Amusons-nous 7 21*
Amusons-nous 8 27*
Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie, J. Thomas Fyans 6 32

FAMILLE
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent 12 26
Coleman, Gary J., Papa, vas-tu parler avec moi? 3 46
Kimball, Spencer W., Courants océaniques et influences familiales 7 2
Merrill, Roger et Rebecca, Un lieu pour les parents 5 11
Wennerlund, Bo G., Je l'aimais avant 1 29
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29

FEMMES ET LA PRETRISE
Spafford, Belle S., Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme 3 15

FERMETE D'ESPRIT
Kimball, Spencer W., Courants océaniques et influences familiales 7 2
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice 7 40
Festival des étoiles (Le), Margaret Knights Hultsh 7 26*
Fleurs, Maria Schilling 1 30
FOI
Burton, Theodore M., Pour la défense de la foi 8 12
Hunter, Howard W.
Connaître Dieu 5 43
Foi (La) 1 21*

FORMOSE
Clark, Janice, Des pics élevés et une foi à renverser les montages 11 11
Frères heureux à Noël (Les), Henk Chardon .. 12 22
Fyans, J. Thomas, Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie 6 32

G

Galt, Gay, Journal mormon: La pluie, une courtepointe et un anniversaire 10 4
Garçons ont besoin d'hommes (Les), Marion D. Hanks 1 40
Gary G. Coleman, Ecritures et œufs brouillés .. 12 21

GENEALOGIE
Palmer, Hoyt, Pour ceux qui attendent 1 36
Smith, Eldred G., Ne remettez pas à plus tard 6 35
Giraud-Carrier, Annie, Discours à la conférence de Munich 4 26
Gloeckner, Carolyn, Une junonia pour Marc .. 5 24*
Grand exemple de Jésus (Le), Spencer W. Kimball 3
Grant, Heber J., Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 4
Green, L. Doyle, Le plus beau jour de Temarama 2 21*
Griffiths, Thomas J.
Jimmy Drew, ramoneur 10 10
Persécution en 1924 ..... 8 7

H

Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Hall, Leo D., Le nouveau ballon de football de Dirk 3 27*
Hanks, Marion D.
D'ami à ami 10 14
Les garçons ont besoin d'hommes 1 40
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17

HARMONIE DES QUATRE EVANGILES 9 13
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31
Hasse, Klaus, Discours à la conférence de Munich 4 24
Heidenreich, John F., Jésus: Quel est donc celui-ci? 10 6
Henrichsen,Colleen, Un autre genre de musique 8 14
Hernandez, Petra G. de, Une mère de missionnaires 12 24
Hernes, Asmund H., Le courage de mon grand-père 8 18
Higbee, Kenneth L., Oublier ce qui est en arrière 10 32
Hiller, Larry, Rapport sur les conférences de région 11 3
Hinckley, Gordon B.
Discours à la conférence de Munich 4 46
Pourquoi ces temples? 1 7
Une ville située sur une montagne 6 29

HISTOIRE DE L'EGLISE
La loi du jeûne, Henry D. Taylor 5 30
Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres, Matthew Cowley, Hartshorn, Leon R. (compilateur) 1 31
Histoires vraies des Fidji 5 27*
Hong Kong, Perle de l'Orient 11 9

HONNETETE
Romney, Marion G., L'intégrité 3 39
Stone, O. Leslie, Soyez honnêtes 8 22
Hultsch, Margaret Knights, Le festival des étoiles 7 26*
Hunter, Howard W., Connaître Dieu 5 43
Hurlement du loup (Le), Wendell J. Ashton 8 29

I

Il mesura la terre, John Hudson Tiner 10 18
Il y a un sens à la vie, Spencer W. Kimball 8 2
Immo Luschin v. Ebengreuth, Discours à la conférence de Munich 4 41
Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte, T. Edgar Lyon 9 8

INTEGRATION
Eberhard, Ernest, Comment faire connaître l'Evangile 2 8

INTEGRITE
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause .. 7 35
Romney, G. Marion, Intégrité (L') 3 39

J

Jager, Jacob de, Discours à la conférence de Munich 4 54
J'ai compris, Christiane Lebon 1 29

JAPON
Kan Watanabe; Kiyochi Sakai; Chuitchi Yaginuma; Mildred E. Hendy; Grace Vlam; La lumière de l'évangile au pays du Soleil Levant 11 21

JEAN 6:23
Covey, John, Questions et réponses 2 29
Je l'aimais avant, Bo G. Wennerlund 1 29
Jensen, Waltraud, Discours à la conférence de Munich 4 23

JESUS-CHRIST
Anderson, Joseph, Un témoignage du Christ 7 43
Chronologie de la vie du Christ 9 20
Heidenreich, John F., Jésus: quel est donc celui-ci? 10 6
Kimball, Spencer W., Le grand exemple de Jésus 3 1
Leon, Dorothy, La nuit où le monde s'arrêta 12 18
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 2
Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ 3 9
Première Présidence, Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier 12 16
Romney, Marion G., Mon témoignage de Jésus-Christ 9 1
Jetez votre pain, Richard H. Cracroft 5 29

JEUNE
Benson, Ezra Taft, Ne désespérez pas 2 42
Sill, Sterling W., La loi du jeûne 5 16
Taylor, Henry D., La loi du jeûne 5 30

JEUNESSE
Bastian, Larry; Parents ou dirigeants de jeunes, que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui 3 19
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .. 7 35
Kimball, Spencer W.
Détenir dignement la prêtrise 10 21
Il y a un sens à la vie 8 2
Les Davids et les Goliaths 3 29
Young, S. Dilworth, Car ton serviteur écoute 7 30
Jimmy Drew, ramoneur, Thomas J. Griffiths .. 10 10
Johnston, Beverly, Ressemblances 6 17*
Jonas, John A. Tvedtnes 5 20

JOSEPH
Leon, Dorothy, La nuit où le monde s'arrêta 12 18
Matthews, Robert J., Marie et Joseph 12 7
Joseph Anderson, Message donné à la conférence générale de région de Munich 4 16

JOSEPH D'ARIMATHE
Smith, Eldred G., Trois jours dans la tombe 1 44
Jour du sabbat (Le), Sterling W. Sill 8 21

JOURNAL MORMON
«C'était dur d'être différente», Helena Hannonen 8 17
Le courage de mon grand-père, Asmund H. Hernes 8 18
La pluie, une courtepointe et un anniversaire, Gary Galt 10 4
Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna 7 13
Les douze cadeaux de Noël, Joyce Backstrom 12 21
Les frères heureux à Noël, Hank Chardon .. 12 22*
Ecritures et œufs brouillés, Gary G. Coleman 12 21
Mes parents nous ont conduits au temple, Brenda Bloxham 1 19

JUGEMENT
Kimball, Spencer W., On ne se moque pas de Dieu 2 30
«Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» 8 32
Junonia pour Marc (Une), Carolyn Gloeckner .. 5 24*

K

Kimball, Spencer W.
Courants océaniques et influences familiales 7 2
Criez repentance à ce peuple 11 1
D'ami à ami 7 25*
Détenir dignement la prêtrise 10 21
Il y a un sens à la vie 8 2
La cause est juste et digne 2 1
Le grand exemple de Jésus 3

Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 5
Les Davids et les Goliaths 3 29
Les temples et le mariage éternel 1 2
L'exemple d'Abraham 12 1
Discours à la conférence de Munich 4 38
On ne se moque pas de Dieu 2 30
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas que je dis? 8 32
Kinard J. Spencer, La parole sur les ondes, le don de soi 4 61
Knoedler, Rolf Hans, Discours à la conférence de Munich 4 34
Komatsu, Adney Y.
Ma mère a gagné un meilleur fils 11 18*
Ma mère a gagné un meilleur fils 12 30

L

Langue est la plume du cœur (La), Dorothy Leon 5 23*
Lebon, Christiane, J'ai compris 1 29
Lee, Harold B.
Discours à la conférence de Munich 4 2
Discours à la conférence de Munich 4 28
Discours à la conférence de Munich 4 35
Discours à la conférence de Munich 4 57
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 5
Lehmann, Polly, L'animal magique de Tomiko 7 22*
Leon, Dorothy
La langue est la plume du cœur 5 22
La nuit où le monde s'arrêta 12 18
JUGES EN ISRAEL
Kimball, Spencer W., Détenir dignement la prêtrise 10 21
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs 3 35
LIBRE ARBITRE
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Lieu pour les parents (Un), Roger et Rebecca Merrill 5 11
Lion et le Rabbin (Le) 6 20
LIVRE DE MORMON
Le Livre de Mormon est la parole de Dieu, Ezra Taft Benson 8 44
Mon histoire, Fabio Clavijo 1 34
Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna 7 13
Le Christ en Amérique, N. Eldon Tanner 8 37
Livre de Mormon est la parole de Dieu (Le) .. 8 44
LOI DE CONSECRATION
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Loi du jeûne (La), Henry D. Taylor 5 30
Loi du jeûne (La), Sterling W. Sill 5 16
Ludlow, Victor L., Questions et réponses 8 9
Luschin, Immo V. Ebengreuth, Discours à la conférence de Munich 4 41
Lyon, T. Edgar, Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte 9 8

M

Mackenna, Irma de, Journal mormon: Le Livre de Mormon m'a appris à lire 7 13
Mains (Les), Ruth Ann Boyer Randall 2 4
MAITRISE DE SOI
Tanner, N. Eldon, Le succès se mesure à la maîtrise de soi 10 25
Ma mère a gagné un meilleur fils, Adney Y. Komatsu 11 18*
Ma mère a gagné un meilleur fils, Adney Y. Komatsu 12 30
Marie et Joseph, Robert J. Matthews 12 7
Matern, Dietmar G., Discours à la conférence de Munich 4 52
Matthews, Robert J.
En sondant les Ecritures 5 6
Marie et Joseph 12 7
Matuato, Sipuao J., Les moments merveilleux .. 1 20
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? .. 5 41
McConkie, Bruce R.
Dix clefs pour comprendre Esaïe 7 14
Seulement un ancien 6 1
Soyez vaillants dans le combat de la foi 5 38
McKay, David O., Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 4
Un message inspirant 1
Mère de missionnaires (Une), Petra D. de Hernandez 12 24
Merrill, Roger et Rebecca, Un lieu pour les parents 5 11
Meservy, Keith H., Questions et réponses .. 8/10 11
Mes parents nous ont conduits au temple, Brenda Bloxham 1 19
Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier, La Première Présidence 12 16*
Message de Noël de la Première Présidence .. 3 45
Message inspirant (Un), David O. McKay 1
Message inspirant (Un), N. Eldon Tanner 7 1
Miracle du pardon (Le), Spencer W. Kimball .. 3 48
MISSIONNAIRE
Cracroft, Richard H., Jetez votre pain 5 29
Eberhard, Ernest, Comment faire connaître l'Evangile 2 8
Galt, Gay, La pluie, une courtepointe et un anniversaire 10 4
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17
Hartshorn, Leon R., (compilateur), Matthew

Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31
Hernandez, Petra G., Une mère de missionnaires 12 24
Hiller, Larry, Un entretien avec Loren C. Dunn, membre du Premier conseil des soixante-dix 2 5
Les prophètes et le travail missionnaire 2 14
Nos amis missionnaires 1 22
Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné 5 1
Peterson, H. Burke, Comme un phare sur une colline 3 42
Rector, Hartman Jr, Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Simpkins, Mark A., Transfert à Carltonville .. 10 12

MILLENIUM
Richards, LeGrand, Et après la mort? 6 26

MOISE
Burton, Alma O., Question-réponse 8 10
Meservy, Keith H., Question-réponse 8 11
Moments merveilleux (Les), Sipuao Matuauto .. 1 20
Monde du Nouveau Testament (Le) 9 5
Mon histoire de Jésus 3 23*
Mon histoire, Fabio Clavijo 1 34
Monson, Thomas B.
Discours à la conférence de Munich 4 55
L'esprit de Noël 12 11
Mon témoignage de Jésus-Christ, Marion G. Romney 9 1
Moore, Joan André, La musique, qu'est-ce que c'est? 6 22

MORALE
Kimball, Spencer W., On ne se moque pas de Dieu 2 30

MORT
Richards, LeGrand, Et après la mort? 6 26

MUNICH, conférence générale de région
Première session générale
Le président Harold B. Lee 4 2
Frère Eldred G. Smith 4 4
Frère Hans B. Ringger 4 6
Frère Henry Burckhardt 4 7
Le président Marion G. Romney 4 9
Deuxième session générale
Frère Marvin J. Ashton 4 10
Frère S. Dilworth Young 4 12
Frère Rudolph B. Cierpka 4 14
Frère Joseph Anderson 4 16
Frère LeGrand Richards 4 18
Session pour les femmes
Le président Marion G. Romney 4 20
Frère John H. Vandenberg 4 22
Sœur Waltraud Jensen 4 23
Frère Klaus Hasse 4 24
Sœur Annie Giraud-Carrier 4 26
Sœur Ilse K. de Visser 4 27
Le président Harold B. Lee 4 28
Session générale de la prêtrise
Le président N. Eldon Tanner 4 30
Frère H. Burke Petersen 4 32
Frère Cornelis de Bruyn 4 33
Frère Rolf Hans Knoedler 4 34
Le président Harold B. Lee 4 35
Dimanche, 26 août 1973
Troisième session générale
Le président Spencer W. Kimball 4 38
Frère Immo Luschin v. Ebengreuth 4 41
Frère Charles Didier 4 43
Frère F. Enzio Busche 4 44
Frère Gordon B. Hinckley 4 46
Quatrième session générale
Le président N. Eldon Tanner 4 48
Frère Theodore M. Burton 4 50
Frère Dietmar G. Matern 4 52
Frère Jacob de Jager 4 54
Frère Thomas B. Monson 4 55
Le président Harold B. Lee 4 57
La parole sur les ondes, J. Spencer Kinard .. 4 61
Murs étincelants (Les), Iris Syndergaard 9 34*

MUSIQUE
Moore, Joan André, La musique qu'est-ce que c'est? 6 22
Bastian, Larry, Parents ou dirigeants de jeunes, que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui? 3 19
Musique, qu'est-ce que c'est? (La), John André Moore 6 22

N

NAUVOO
Hinckley, Gordon B., Une ville située sur une montagne 6 29
Ne désespérez pas, Ezra Taft Benson 2 42
Ne remettez pas à plus tard!, Eldred G. Smith 6 35

NOEL
Ecritures et œufs brouillés, Gary G. Coleman 12 21
Les douze cadeaux de Noël, Joyce Backstrom 12 21
L'esprit de Noël, Thomas S. Monson 12 11
Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier, La Première Présidence 12 16*
Noël d'un prophète 12 13*
Nos amis des Philippines 11 14
Nos amis missionnaires 1 22

Notre préparation pour une mission, A. Theodore Tuttle 5 32
Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs, N. Eldon Tanner 3 35
Nous avons besoin d'hommes courageux, Marion G. Romney 10 29
Nous devons persévérer dans la justice, Rex D. Pinegar 7 42
Nouveau ballon de football de Dirk (Le), Leo D. Hall 3 27*

NOUVEAU TESTAMENT
Le monde du Nouveau Testament 9 5
Désignation du temps 9 5
Monnaies du Nouveau Testament 9 6
Nouvelles de l'Eglise 11 31
Nuit où le monde s'arrêta (La), Dorothy Leon 12 18*
N'y a-t-il pas une cause? Victor L. Brown 7 37

O

OBEISSANCE
Andersen, Hans Christian (adaptation), Ce que papa fait est toujours bien 1 26
Kimball, Spencer W., Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? 8 32
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils 12 30
On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné, Boyd K. Packer 5 1
On ne se moque pas de Dieu, Spencer W. Kimball 2 30
Orient sera desservi par un temple à Tokyo (L') 12 32
Oublier ce qui est en arrière, Kenneth L. Higbee 10 32

P

Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ 3 9
Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné 5 1

PAIX
Richards, Franklin D., Les bénédictions de la paix 7 38
Palmer, Hoyt, Pour ceux qui attendent 1 36
Papa, vas-tu parler avec moi? Gary J. Coleman 3 46

PARDON
Chardon, Henk, Les frères heureux à Noël .. 12 22
Kimball, Spencer W., Le grand exemple de Jésus 3 1
Parents ou dirigeants de jeunes que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui? Larry Bastian 3 19

PAROLE DE SAGESSE
Hanks, Marion D., Un principe avec une promesse 10 14
Personne comme eux 10 16
Parole sur les ondes (La), «Le don de soi», J. Spencer Kinard 4 61
Pensées de Pâques, Marion G. Romney 8 41

PERSECUTION
Beecher, Maureen Arsenbach, Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!» 3 6
Griffiths, Thomas J., Persécution en 1924 .. 8 7
Persécution en 1924, Thomas J. Griffiths 8 7

PERSEVERANCE
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice 7 40
Personne comme eux 10 16
Petersen, Mark E.
Ensemble éternellement 6 15
Que donnerait un homme? 1 46
Peterson, H. Burke
Comme un phare sur une colline 3 42
Discours à la conférence de Munich 4 32
Petit enfant les conduira (Un), Henry D. Taylor 3 22*

PEUR
Ashton, Wendell J., Le hurlement du loup .. 8 29
Philippines, îles de bayanihan 11 28
Pimienta, Eva Gregory de
L'arbre du bonheur 8 24*
L'arbre du bonheur 9 29*
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice 7 42
Pluie, une courtepointe et un anniversaire (La), Gary Galt 10 4
Plus beau jour de Temarama (Le), Doyle L. Green 2 21*
Pour ceux qui attendent, Hoyt Palmer 1 36
Pour la défense de la foi, Theodore M. Burton 8 12
Pourquoi ces temples? Gordon B. Hinckley .. 1 7
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? Spencer W. Kimball 8 32
Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? N. Eldon Tanner 2 35
Pourquoi pas maintenant? Neal A. Maxwell .. 5 41
Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme: La Société de Secours, Belle S. Spafford 3 15
Pouvoir d'Elie (Le), Theodore M. Burton 1 38

PRETRISE
Durham, G. Homer, Questions et réponses .. 6 8
Le don du Saint-Esprit 4 21

Hanks, Marion D., Les garçons ont besoin d'hommes 1 40
Kimball, Spencer W., Les Davids et les Goliaths 3 29
McConkie, Bruce R., Seulement un ancien .. 6 1
Peterson, H. Burke, Comme un phare sur une colline 3 42
Romney, Marion G., L'intégrité 3 39
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs 3 35
Tanner, N. Eldon, Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? 2 35
Tuttle, A. Theodore, Votre préparation pour une mission 5 32

PRETRISE DE MELCHISEDEK
Kimball, Spencer W., L'exemple d'Abraham 12 1

PRIERE
Hartshorn, Leon R. (compilateur) Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31
Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ 3 9
Taylor, Henry D., Un petit enfant les conduira 3 22

PRIERE DE CONSECRATION
Prière de consécration du temple de Washington 7 8

PRIMAIRE
Nos amis missionnaires 1 22

PROPHETES
Les prophètes et le travail missionnaire 2 14

Q

QUATRE EVANGILES (LES)
Harmonie des quatre Evangiles 9 13
Que donnerait un homme? Mark E. Petersen .. 1 46

QUESTIONS ET REPONSES
Anderson, Joseph 6 8
Burton, Alma P. 8 9
Covey, John 2 29
Durham, G. Homer 6 8
Ludlow, Victor L. 8 9
Meservy, Keith H. 8 10
Meservy, Keith H. 8 11
Ellis T. Rasmussen 8 47
Question de libre arbitre (Une), Robert D. Hales 12 27

R

Racines du mormonisme (Les), Hartman Rector Jr 11 32
Randall, Anne Boyer, Les mains 2 4
Rapport statistique 1974 ..... 10 9
Rapport sur les conférences de région, Larry Hiller 11 3
Rasmussen, Ellis T., Question et réponse 8 49
Rector Hartmann, Jr, Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction .. 8 19
Les racines du mormonisme 11 32

REMETTRE AU LENDEMAIN
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? 5 41
Smith, Eldred G., Ne remettez pas à plus tard 6 35

REPENTANCE
Higbee, Kenneth L., Oublier ce qui est en arrière 10 32
Kimball, Spencer W.
Criez repentance à ce peuple 11 1
Détenir dignement la prêtrise 10 21
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? 5 41
Romney, Marion G., Repentez-vous sinon vous périrez 10 1
Repentez-vous sinon vous périrez, Marion G. Romney 10 1

RESPECT
Ashton, Wendell J., Le hurlement du loup .. 8 29
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils 12 30

RESURRECTION
Romney, Marion G., Pensées de Pâques 8 41
Smith, Eldred G., Trois jours dans la tombe 1 44

RETABLISSEMENT
Young, S. Dilworth, Car ton serviteur écoute 7 30

REVELATION
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31
Richards, Franklin D.
D'ami à ami 7 25*
Les bénédictions de la paix 7 40
Richards, LeGrand
Discours à la conférence de Munich 4 18
Et après la mort? 6 26
Ringger, Hans B., Discours à la conférence de Munich 4 6

ROME
Lyon, T. Edgar, Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte 9 8
Romney, Marion G.
Comment les hommes sont sauvés 2 39
Discours à la conférence de Munich 4 9
Discours à la conférence de Munich 4 20
L'intégrité 3 39
Mon témoignage de Jésus-Christ 9 1

Nous avons besoin d'hommes courageux .. 10 29
Pensées de Pâques 8 41
Repentez-vous sinon vous périrez 10 1

ROYAUME CELESTE
Questions et réponses, John Covey 2 29

S

SABBAT
Kimball, Spencer W., On ne se moque pas de Dieu 2 30
Sill, Sterling W., Le jour du sabbat 8 21

SACRIFICE
Hernandez, Petra G., Une mère de missionnaires 12 24
Rector, Hartman Jr, Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent (Le) 3 2
Sainte-Cène (La) 6 18
Schilling, Maria, Fleurs 1 30

SCIENCE ET RELIGION
Burton, Theodore M., Pour la défense de la foi 8 12

SERVICE
Henrichsen, Colleen, Un autre genre de musique 8 14
Kimball, Spencer W., Il y a un sens à la vie .. 8 2
Leon, Dorothy, la nuit où le monde s'arrêta 12 18
Taylor, Henry D., La loi du jeûne 5 30
Seulement un ancien, Bruce R. McConkie 6 1
Sill, Sterling W.
La loi du jeûne 5 16
Le jour du sabbat 8 21
Simpkins, Mark A.
Transfert à Carltonville 10 12
Si tu m'aimais vraiment, tu ... Elizabeth 2 48
Smith, Eldred G.
Discours à la conférence de Munich 4 4
Ne remettez pas à plus tard! 6 35
Trois jours dans la tombe 1 44
Smith, George Albert, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 4
Smith, Joseph
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 2
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 3
Smith, Joseph Fielding
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 5
Snow, Lorenzo, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 3

SOCIETE DE SECOURS
Spafford, Belle S., Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme: la Société de Secours 3 15

SOIREE FAMILIALE
Dunn, Loren C., Votre précieuse famille 5 35
Soyez vaillants dans le combat de la foi, Bruce R. McConkie 5 38
Spafford, Belle S., Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme: la Société de Secours 3 15
Stapley, Delbert L., D'ami à ami 7 25*
Sterling W. Sill, La loi du jeûne 5 16
Stone, O. Leslie
Les Béatitudes 7 33
D'ami à ami 8 22*
Succès se mesure à la maîtrise de soi (Le), N. Eldon Tanner 10 25
Syndergaard, Iris, Les murs étincelants 9 34*

T

Taïwan, des pics élevés et une foi à renverser les montagnes, Janice Clark 11 11

TALENTS
Asay, Dawn, Boris chante la basse 2 23
Tanner, N. Eldon
Discours à la conférence de Munich 4 30
Discours à la conférence de Munich 4 48
Le Christ en Amérique 8 37
Le succès se mesure à la maîtrise de soi .. 10 25
Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs 3 35
Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? 2 35
Un message inspirant 7 1
Taylor, Henry D.
La loi du jeûne 5 30
Un petit enfant les conduira 3 22
Taylor, John, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 2

TEMOIGNAGE
Anderson, Joseph, Questions et réponses .. 6 8
Un témoignage du Christ 7 43
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent 12 26
Buchanan, Golden R., Un adolescent témoigne du martyr 2 45
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Hernandez, Petra G., Une mère de missionnaires 12 24
Komatsu, Adney Y.
Ma mère a gagné un meilleur fils 11 18
Ma mère a gagné un meilleur fils 12 30

McConkie, Bruce R., Soyez vaillants dans le combat de la foi 5 38
Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ 3 9
Rector, Hartman Jr., Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Romney, Marion G., Mon témoignage de Jésus-Christ 9 1
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29
Témoignage du Christ (Un), Joseph Anderson 7 45
Temple de Kirtland, Syndergaard, Iris, Les murs étincelants 9 34*

TEMPLE DE WASHINGTON
Conception d'un temple 1 10
Hinckley, Gordon B.
Une ville située sur une montagne 6 29
Prière de consécration du temple de Washington 7 9

TEMPLES
Bloxham, Brenda, Mes parents nous ont conduits au temple 1 19
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres 1 31
Hinckley, Gordon B., Pourquoi ces temples? 1 7
Kimball, Spencer W.
On ne se moque pas de Dieu 2 30
Les temples et le mariage éternel 1 2
Il y a un sens à la vie 8 2
Lebon, Christiane, «J'ai compris» 1 29
Le président Kimball reconsacre le temple d'Arizona 9 39
Mutuato, Sipuao J., Les moments merveilleux 1 20
Orient sera desservi par un temple à Tokyo (L') 12 32
Ouverture au public et reconsécration du temple de Saint-George 9 38
Temples de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours 1 12
Temples et le mariage éternel (Les), Spencer W. Kimball 1 2
Wennerlund, Bo G., «Je l'aimais avant ...» . 1 29

TENTATION
Tanner, N. Eldon, Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? 2 35

TERRE SAINTE
Lyon T. Edgar, Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte 9 8
Smith, Eldred G., Trois jours dans la tombe .. 1 44
Tiner, John Hudson, Il mesura la terre 10 18

TRADITIONS JUIVES
Ludlow, Victor L., Questions-Réponses 8 8
Transfert à Carltonville, Mark A. Simpkins 10 12

TRANSGRESSION
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs 3 35
Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? 2 35
Traversées transatlantiques, un regard nouveau (Les), Paul R. Cheesman 7 6
Trois jours dans la tombe, Eldred G. Smith 1 44
Tuttle, A. Theodore, D'ami à ami 7 25*
Votre préparation pour une mission 5 32
Tvedtnes, John A., Jonas 5 20

U

URIM et THUMMIM
Ludlow, Victor L., Question-Réponse 8 9
Meservy, Keith A., Question-Réponse 8 10

V

Vandenberg, John H., Discours à la conférence de Munich 4 22

VIE ETERNELLE
Richards, LeGrand, Et après la mort? 6 26
Vie quotidienne en Palestine, Edward J. Brandt 9 11
Ville située sur une montagne (Une), Gordon B. Hinckley 6 29
Visser, Ilse K. de, Discours à la conférence de Munich 4 27
Votre précieuse famille, Loren C. Dunn 5 35
Votre préparation pour une mission, A. Theodore Tuttle 5 32

W

Wennerlund, Bo G., Je l'aimais avant 1 29
Wimmer, Mildred J., La conversion de Maria .. 2 26*
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29
Woodruff, Wilford, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 3

Y

Young Brigham, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent 3 2
Young, S. Dilworth, Discours à la conférence de Munich 4 12
Car ton serviteur écoute 7 30
Conseils à un fils 5 18